

MARS
AVRIL
1982
N° 213-214

25^e ANNÉE
LE N° 13 F

LUMIERES DANS LA NUIT

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES

➲ **Une enquête exceptionnelle**
de "Lumières dans la nuit"
→ page 3, et 23 à 26

➲ **Pour une politique "de la porte ouverte" en ufologie**
→ page 4

➲ **Ci-contre : CORSEUL**
(Côtes du Nord) → page 30

➲ **20 pages d'enquêtes**



LUMIERES DANS LA NUIT

GROUPEMENT INTERNATIONAL
DE RECHERCHES
FONDATEUR : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

PAGES

sommaire

- 3 - Une enquête exceptionnelle de L.D.L.N.**
- 4 - Pour une politique de "la porte ouverte" en ufologie de l'ère du spiritisme... à celle de l'Ufologie (suite et fin).**
- 12 - Remarques sur deux mentions de fées dans les côtes du Nord au XIXme siècle.**
- 16 - Extrait par F. Lagarde du livre "Alerte dans le Ciel" de Ch. Garreau, suivi de "Un sujet de recherches".**
- 20 - La Dame Blanche ou quand l'auto-stoppeuse se volatilise**
- 23 - Questionnaire L.D.L.N.**
- 27 - Dans le Gers**
- 29 - Pinterville (Eure)**
- 30 - Corseul (Côte du Nord)**
- 34 - Tréhorendeuc (Morbihan) nuits de veilles (extrait)**
- 35 - A Tresserve près d'Aix-les-Bains (Savoie)**
- 36 - Un suiveur obstiné dans l'Aisne**
- 38 - Aubervilliers (Seine St-Denis)**
- 39 - L'inexplicable panne du 747**
- 40 - Des ovnis sur Alcala de Guadaira (Séville, Espagne)**
- 42 - La vague italienne de 1978 (suite 2me partie)**
- 45 - D'un livre à l'autre**

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 80 F
de soutien, à partir de : 100 F
Etranger, majoration de 16 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 1,40 F.

Versement et correspondance à adresser à :

M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. 27.24.26 N
LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro
d'abonné figurant sur l'enveloppe devant
votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer
la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre
ou la lettre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

- 1, 2, ou B, terminé avec le n° de Janvier-Février
- 3, 4, ou D, terminé avec le n° de Mars-Avril
- 5, 6, ou F, terminé avec le n° de Mai-Juin
- 7, ou H, terminé avec le n° de Juillet-Août
- 8, ou J, terminé avec le n° de Septembre-Octobre
- 9, 10, ou L, terminé avec le n° de Novembre-Décembre

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

avis

Une enquête exceptionnelle de lumières dans la nuit

Chers lecteurs

Avec le bulletin de Janvier 1981, "Lumières dans la nuit" a dépassé le cap des 200 numéros ce qui est une belle performance pour une revue spécialisée qui fonctionne sans aucun soutien publicitaire, avec pour seule source de financement le montant des abonnements.

Cette performance n'a peut-être pas été suffisamment soulignée, ce qui a été regretté par plusieurs de nos lecteurs de longue date, qui nous ont très aimablement reproché notre trop grande modestie. Nous avons donc décidé de donner plus d'éclat au 25ème anniversaire de notre revue, qui va arriver avec le numéro de FEVRIER 1983, puisque "Lumières dans la nuit" a paru pour la première fois en Février 1958.

Un quart de siècle d'existence, cela compte ! Ce sera l'occasion de dresser le bilan des progrès réalisés et de faire le point de la situation présente de l'ufologie. Dans cet esprit, il nous a paru indispensable de faire état de l'opinion des lecteurs à côté de celle des chercheurs.

Vous trouverez donc ci-après un questionnaire que nous avons longuement élaboré. Nous vous invitons à le remplir et à le diffuser largement auprès de tous ceux qui, autour de vous (famille et amis), s'intéressent au phénomène ovni. Le but recherché est de permettre à toutes les opinions de s'exprimer, afin que cette enquête reflète le plus fidèlement possible les divers points de vue.

Nous avons retenu comme thèmes de cette enquête les trois principaux problèmes que nous sommes tous amenés à nous poser :

- Qu'en est-il du phénomène ovni ?
- Qu'en est-il des extra-terrestres ?
- Qu'en est-il de la recherche ufologique ?

Cela avec, en toile de fond, le souci de comprendre comment ces notions s'insèrent dans

notre vision du monde, car cet aspect du problème, qui est sans doute primordial et intéresse de plus en plus les chercheurs, a été beaucoup trop négligé jusqu'à ce jour.

Ce questionnaire vous semblera peut-être un peu long et parfois indiscret, mais cela nous a paru nécessaire pour pouvoir tenter de cerner plus complètement les données profondes du problème. N'oubliez pas qu'il est totalement anonyme et qu'ainsi y répondre n'engage personne. Vous constaterez en outre qu'il est très facile d'y répondre : cela ne demande qu'un minimum de temps puisqu'il suffit, dans la plupart des cas, d'entourer le numéro des réponses que vous choisissez.

Pour faciliter la diffusion du questionnaire, un formulaire est inséré dans ce numéro et un autre le sera dans le prochain numéro, aux pages centrales de la revue, afin de pouvoir être détaché sans abîmer celle-ci. Vous pouvez aussi en faire des photocopies. Vous pourrez enfin obtenir des formulaires supplémentaires en écrivant à "lumières dans la nuit" et en joignant une enveloppe timbrée pour l'expédition.

La réception des réponses sera close un mois après la seconde parution du questionnaire et les résultats seront publiés le plus complètement possible et commentés dans le numéro spécial du 25me anniversaire en FEVRIER 1983.

Ils ne manqueront pas de vous intéresser, car sans doute êtes-vous curieux de savoir ce que peuvent penser les autres membres de la grande famille des lecteurs de la revue. Alors, n'hésitez pas... Plus les réponses seront nombreuses, plus notre enquête aura de poids et de valeur.

Au nom de toute l'équipe de "lumières dans la nuit", nous vous remercions par avance de votre coopération.

OFFRE SPECIALE JUSQU'AU 30 JUIN 1982 :

- 1 — Tout lecteur qui procurera un nouvel abonné, recevra gracieusement 4 numéros antérieurs + 1 macaron LDLN (indiquer : "je désire recevoir les numéros antérieurs au n° x, et mentionner ce n°")
- ou 2 — Tout abonné nouveau qui souscrira lui-même directement recevra également 4 numéros antérieurs + 1 macaron LDLN.

De l'ère du spiritisme....

à celle de l'Ufologie

(N.D.L.R. : c'est ainsi qu'il fallait lire le titre erronné, du précédent article de Janvier-Février 1982)

LE PROBLEME DE L'INTERPRETATION DES FAITS : problème commun au spiritisme et à l'ufologie

Ainsi que nous avons commencé de l'entrevoir, le problème fondamental qui se pose aux deux disciplines est bien celui de l'interprétation des faits observés ; nous allons voir cette question successivement pour le spiritisme puis pour l'ufologie afin de respecter l'ordre historique ; mais nous verrons en terminant que ce problème ne concerne pas que ces deux catégories de phénomènes et que nous devrons le retrouver un jour prochain dans des problèmes annexes où il joue un rôle tout aussi déterminant, par exemple en ce qui concerne les apparitions religieuses (24).

Les divers phénomènes observables qui sont à la base du spiritisme sont connus depuis très longtemps lorsque se déclenche la vague de 1847. Cela est une certitude ; les textes les plus officiels comme les plus courants en font foi. Les coups frappés contre les murs ou les cloisons des maisons que les spirites appellent des "raps" étaient connus depuis fort longtemps et généralement attribués aux fantômes ; ce fut d'ailleurs la première réaction de la famille Fox. On a vu qu'un siècle auparavant, en Saxe une ébauche de dialogue s'était nouée grâce à ces coups, mais elle resta sans suite et fut oubliée. Les tables tournantes étaient tout aussi connues depuis l'Antiquité... On cite volontiers à leur sujet un texte de Tertulien qui vivait à la fin du deuxième siècle de notre ère ; cet apologiste chrétien affirme que "les démons par la puissance desquels les chèvres et les tables prophétisent sont un fait courant..." (25). Le phénomène ne fut pas oublié au cours des siècles suivants ; on le retrouve d'une époque à l'autre, mais il restait discret.

L'évocation des morts pour leur demander de révéler l'avenir aux vivants est d'autre part une pratique tout aussi connue quoique moins répandue car elle s'entoure d'un rituel qui fait peur c'est ce que l'on appelle la nécromancie. Rien que pour l'Antiquité nous en connaissons deux exemples qui sont quasi-indiscutables vu l'autorité des textes qui nous les rapportent. Le plus ancien semble être

celui que nous indique l'Odyssée au chant XI : lorsque Ulysse arrive dans une contrée sauvage et désolée, au confluent de deux fleuves, incapable de savoir lequel des deux il doit suivre, il est si perplexe qu'il se résoud à faire appels aux morts pour le tirer d'embarras. Il le fait solennellement, en leur offrant un grand sacrifice au cours duquel il sacrifie de nombreux animaux dont le sang coule dans une fosse creusée à cet effet. Comme prévu, le sang chaud qui s'écoule dans le sol attire leurs "ombres" hors du royaume d'Hades ; et, pendant que leurs "têtes sans force" lapent le sang chaud dont elles sont avides, Ulysse les interroge une à une sur le chemin qu'il doit suivre.

L'autre exemple, plus connu, est celui de Saül, le premier roi des Hébreux en Terre Promise il nous est rapporté par la Bible en des termes qui ne laissent planer aucune équivoque et qui nous montrent également les énormes progrès accomplis en ce domaine. Saül qui se trouve lui aussi dans une situation désespérée se résoud à évoquer les morts pour connaître l'avenir. Mais il ne le fait pas directement ; il va trouver une prophétesse attitrée et lui dit : "Prédis moi l'avenir en évoquant un mort et fais moi monter (du royaume des morts) qui je te dirai..." Nous trouvons donc dans cet exemple à la fois un "intermédiaire" et un dialogue personnalisé avec un défunt bien précis, en l'occurrence Samuel (26).

Que va donc apporter d'essentiel le spiritisme qui puisse expliquer sa diffusion magistrale et si rapide ainsi que sa permanence depuis cette époque, n'en déplaît à ses détracteurs (27). Deux éléments essentiels, semble-t-il, ainsi qu'une théorie qui est sous-entendue.

C'est d'abord un mécanisme qui est d'une simplicité enfantine, ce qui le met à la portée de chacun, même des moins doués intellectuellement : un moyen de communication alphabétique qui fonctionne automatiquement et sans ratés, au point qu'il acquiert vite auprès des gens simples une apparence scientifique. Cela change tout, car le dialogue n'est plus aléatoire comme il l'était auparavant ; il peut devenir quotidien ce qui donne l'impression d'un contact permanent et direct avec

l'au-delà. Prétendre alors que l'au-delà n'existe pas devient pure galéjade, puisque ce dialogue permanent le "prouve"... et il est de fait que le spiritisme entraîne un renouveau religieux que l'on n'aurait pas cru possible quelques années plus tôt !

Le second élément n'est pas à proprement parler nouveau ; il est plutôt rénové. Ce mécanisme de la communication est amélioré par l'utilisation de certaines personnes qui se révèlent plus sensibles ou plus douées que les autres et que l'on appelle d'abord les "intermédiaires", avant de dire plus couramment les "médiums". Si ces intermédiaires doués s'étaient révélés être très rares, ils auraient pu conserver les caractères particuliers des anciennes prophétesSES, mais il se trouve qu'ils sont au contraire très nombreux : environ un sur trois cents si l'on se base sur les premiers chiffres publiés dès cette époque (-10.000 pour 3 millions d'adeptes).

Voilà qui change tout, car la cérémonie spirite se trouve dissociée de ces anciennes pratiques occultes qui évoquaient la magie ou la sorcellerie et n'inspiraient plus aucune confiance dans le monde évolué du machinisme. Ici, au contraire, les cérémonies sont publiques, sans mystère et dans les milieux sélects, on les veut même d'une haute élévation morale ; c'est ainsi que les séances présidées par Allan Kardec commençaient toujours par une prière ! Enfin ces "intermédiaires" n'ont rien de commun avec les vieilles sorcières qu'il fallait aller dénicher en marge de la société. Ce sont au contraire des personnes bien connues et estimées que l'on côtoie dans la vie courante et qui mènent la plupart du temps une vie familiale et professionnelle sans mystère ; elles ont seulement en plus des autres un "don", une sensibilité particulière... Cela permet au spiritisme d'avoir pignon sur rue et de s'afficher ouvertement dans les meilleures classes sociales, y compris les classes dirigeantes des divers pays d'Europe et d'Amérique.

Il est donc officiellement admis que ce sont les "esprits" des personnes décédées qui parlent par l'intermédiaire des raps, des tables ou d'autres systèmes mis au point par la suite comme la planchette, etc... Or cette interprétation du phénomène officialise ce qui n'est en réalité qu'une hypothèse... parmi d'autres possibles ! Cette façon de voir présente comme une certitude acquise la possibilité d'un dialogue avec les morts quelles que soient les époques où ils vécurent. La vérité oblige à dire que la question n'est pas si évidente ni si facile à trancher car elle se heurte à bien des difficultés ; les exemples du folklore - qu'il soit terrestre ou maritime-conduisent plutôt aux conclusions inverses (28). Mais les spirites qui croient constater ce dialogue à chacune de leurs réunions ne se posent plus le problème et le croient résolu. L'hypothèse devient une

certitude ! Ce qui apparaît à leurs détracteurs comme des raisons de douter devient au contraire pour eux raisons de plus de ne pas douter ! les incohérences et les manifestations de vulgarité qui affectent parfois les communications leur fournissent la preuve que le niveau mental de l'autre monde n'est pas nécessairement plus élevé que le nôtre ; ce qui est logique, disent-ils, puisqu'il s'agit des mêmes individus... De toutes façons, diront-ils, le dialogue étant intelligent, il ne peut avoir pour cause qu'une puissance intelligente, donc un esprit !

Les lecteurs non spirites se demanderont peut-être comment il est possible de se laisser si facilement influencer. Outre qu'on pourrait leur rétorquer que la même question concerne les extra-terrestres s'ils sont ufologues -et nous n'y manquerons pas ultérieurement, le mieux est de prendre un exemple précis pour mieux leur faire comprendre l'impact psychologique que peuvent avoir certains phénomènes. Nous prendrons l'exemple de Victor Hugo parce qu'il est connu avec précision et aussi parce qu'il est humainement assez bouleversant et explique bien le revirement psychique qui peut se produire à titre de réciprocité, les ufologues bénéficieront du même avantage.

Le 11 septembre 1853, à Jersey, après un premier échec la veille, sont réunis autour d'un guéridon acheté exprès, Victor Hugo plutôt sceptique, sa femme Adèle, leur fils Charles ainsi que trois amis : Madame de Girardin, Auguste Vaquerie et le Général Le Flo.

Soudain, après une longue attente, le guéridon craque, bouge et commence à frapper des coups désordonnés... Bientôt cependant il s'assagit et ne se fait pas prier pour répondre sagement aux questions que l'assistance lui pose. Une des premières est évidemment :

— Qui es-tu, toi ?

Et la réponse arrive, imprévue et quelque peu bouleversante :

— Fille morte !

— Ton nom ? interroge alors avec angoisse l'assistance, car tous craignent inconsciemment une réponse bien précise après ce préambule. Alors la table frappe, lettre par lettre, le prénom que tous redoutent :

— Léopoldine !

Ce prénom, chacun le sait, est celui de la fille du poète, fille qu'il affectionnait particulièrement et qui est morte noyée dix ans plus tôt, en 1843,

près de Villequier en baie de Seine avec son jeune mari Charles Vaquerie dont le père est justement présent ce soir là. Quel choc sur l'assistance ! Comprendons-le ! A dater de cet instant, Victor Hugo le sceptique est ébranlé comme le sera un an plus tard Denizard Rivail et, pendant deux ans et demi, les séances d'évocations spirites vont se succéder pratiquement chaque soir... 70 procès-verbaux en ont été publiés. (29).

Voilà donc la réalité du phénomène. Elle s'impose ! mais il faut éviter de se laisser subjuguer pour analyser lucidement le phénomène sous tous ses aspects ; cela est certainement beaucoup plus facile pour des observateurs étrangers que pour les témoins eux-mêmes. Effectivement, très vite on se posa des questions, et déjà les contemporains d'Allan Kardec ; on a même pu écrire et avec juste raison que "le scepticisme rôdait dans les coulisses du spiritisme". A la fin du siècle, tout un groupe de savants, dont Flammarion qu'il ne faut pas croire si naïf qu'on veut parfois le laisser entendre, fit des expériences systématiques sur les grands médiums de l'époque en prenant les précautions les plus sévères pour éviter les fraudes. Les conclusions furent si peu évidentes que le groupe se divisa et que certains rejoignirent le spiritisme tandis que d'autres s'en écartèrent définitivement. Depuis lors, la controverse n'a pas cessé et le problème reste entier un siècle après. (30).

Il n'est donc pas question de faire ici le procès du spiritisme... mais il est sûr que les raisons de douter qu'il corresponde à un véritable dialogue avec des esprits ne manquent pas. Pour nous cantonner à l'exemple déjà cité de Victor Hugo, deux séries d'anomalies criardes ne peuvent que conduire à envisager - au moins partiellement - d'autres influences possibles et même très vraisemblables.

La première difficulté consiste à admettre que les réponses dictées par les "esprits" comme étant celles de personnages historiques bien précis et connus puissent leur être effectivement attribuées. Passe encore que Molière et Shakespeare s'expriment comme ils le font ; mais comment admettre les discours philosophiques que tient Josué, simple chef de guerre des Hébreux lors de la conquête de la terre de Chanaan : "L'homme, nous dit-il, n'est pas qu'un moi simple ; c'est un moi complexe ; dans son épiderme, il y a des millions d'êtres qui sont des millions d'âmes..." pareil pour ses os, son sang, ses cheveux, ses ongles... ou son cerveau où "chaque fibre est une âme qui pense..." Le plus inquiétant, c'est que Victor Hugo lui-même a écrit en note à côté de ce texte dû aux "esprits" qu'il avait eu la même idée trois jours plus tôt. L'influence personnelle du poète semble indéniable. Quant à Moïse, Mahomet ou Jésus qui daignent dialoguer avec lui, ce ne sont

plus que d'intarissables bavards dont l'histoire n'aurait jamais retenu les noms s'ils n'avaient rien dit de mieux de leur vivant. Leurs textes n'ont aucun lien avec la psychologie qu'on leur connaît... par contre ils en ont beaucoup avec les idées de Victor Hugo. Faut-il aller jusqu'à dire que ces textes sont des faux fabriqués de toutes pièces par le poète comme le prétend le docteur De Mutigny ? certainement pas ; la réalité est plus subtile ; et la conscience - ou l'inconscient - a plus d'un tour pour s'exprimer.

La seconde difficulté est du même ordre. S'il n'y avait que des personnages réels, c'est-à-dire ayant effectivement existé, à s'exprimer par la bouche des esprits, ce serait un moindre mal ; mais très vite ce stade est dépassé. Aux grands hommes de l'humanité succèdent des animaux comme le lion d'Androcles, l'ânesse de Balaam, ou la modeste colombe de l'arche de Noé ! Ce sont enfin les "esprits" des grandes idées abstraites qui défilent, nous abreuvant de leurs discours : la Poésie d'abord et la Critique comme il sied à la table d'un poète, mais aussi la Mort, l'ombre du sépulcre du Christ et comble d'ironie : la Blague ! C'est certainement génial de faire parler des abstractions, mais il reste permis de douter que ce soient leurs "esprits" qui s'expriment ! Voilà qui ne favorise pas la thèse des spirites et leur "hypothèse-certitude" d'un dialogue des esprits.

Restons cependant prudents et gardons nous, sur la foi de ces quelques témoignages, de basculer trop vite dans le camps de ceux qui croient pouvoir tout expliquer par le psychisme. Que ce psychisme du médium ou des témoins doit être pris en compte ne fait aucun doute, surtout lorsque ces personnes disposent d'une très forte personnalité - ce qui était le cas de Victor Hugo - ; Mais il est tout aussi évident qu'il reste dans la majorité des cas un élément "extérieur" à l'homme dont il faut tenir compte.

Que l'on pense par exemple, si cela était nécessaire, aux très curieux dessins de l'ex-mineur Lesage, à ceux de Victorien Sardou qui se croyait guidé par l'esprit de Bernard Palissy (31). Qu'on se rappelle également les cas littéraires de Thomas James et de Patience Worth ; Thomas James, jeune ouvrier imprimeur qui avait quitté l'école à 13 ans et manquait complètement de culture littéraire se mit soudain à écrire la fin d'un roman que Charles Dickens n'avait pu terminer avant sa mort. Les témoins qui l'ont vu travailler sont unanimes à dire qu'il écrivait très vite, sans faire de corrections ni de retouches, tandis que les critiques littéraires s'accordent pour dire que le pastiche est parfait et qu'on s'y laisse prendre... Ajoutons que Thomas James, quoique sollicité, n'écrivit rien d'autre et mourut jeune. Le cas de Patience Worth est encore plus curieux. C'est le nom que se donna

une "entité" qui dicta à la famille Curran par écriture automatique ce long poème de 60.000 mots intitulé Telka et qui est écrit en vieux dialecte anglo-saxon du 17me siècle, dialecte dont Mr et Mme Curran ignoraient même l'existence. Ce livre de 220 pages fut dicté par le médium en 35 heures... il répétait à haute voix les paroles qu'il percevait tandis qu'un secrétaire les enregistrait ! Qui dit mieux ? Précisons que ce poème fut suivi de toute une série de romans historiques, d'un drame et de diverses poésies lyriques... (32).

Si nous voulons changer de registre, Marie Rose Brown est là pour assurer la continuité dans le domaine musical. Depuis 1968 ce médium qui n'a qu'une formation musicale très moyenne - les spécialistes de musique disent même rudimentaire ! - a reçu plus de six cents œuvres musicales provenant de treize grands compositeurs décédés, par exemple Liszt, Chopin, Schubert, Beethoven, Bach, Mozart, Berlioz, Stravinsky etc... Plusieurs disques, malheureusement difficiles à se procurer, ont été enregistrés de cette musique, disques interprétés par d'excellents musiciens comme Peter Katin ou Howard Shelley. Tout comme pour l'œuvre attribuée à Dickens, on s'y laisse prendre... (33).

Nous pourrions continuer en variant encore de registre (34), mais à quoi bon ? Ceux qui acceptent de se laisser convaincre le sont déjà, quant à ceux qui s'y refusent au nom de principes à priori, ils ne changeront pas d'avis malgré les témoignages que l'on pourrait accumuler. Le mieux est donc de passer à l'ufologie, histoire de se changer les idées en retrouvant le même problème.

Si nous essayons maintenant de réfléchir à ce qui s'est passé depuis bientôt 35 ans en ufologie, force nous est de constater que nous assistons à un processus identique quoique situé dans un contexte différent qui entraîne inévitablement des dissimilarités assez importantes au niveau du détail des faits, lesquels semblent mieux adaptés à notre conception matérialiste et scientifique de l'univers. Mais, pour ce qui fait l'essentiel du phénomène : son processus d'implantation dans notre univers mental, les facteurs qu'il met en jeu, son déroulement d'ensemble, la comparaison s'impose à tous ceux qui essaient de dépasser le niveau de l'apparence primaire des faits. Mieux même, cette comparaison nous permettra bien vite de pousser plus loin l'analyse en mettant en évidence un aspect nouveau et capital, semble-t-il, du phénomène pris globalement, c'est à dire qu'il concerne le spiritisme, l'ufologie... et d'autres domaines !

Ne nous attardons pas à dire une nouvelle fois que le phénomène ovni était connu, puisqu'en cherchant dans n'importe quelles archives on en découvre des cas oubliés à toutes les époques, par

centaines même au cours des derniers siècles. Cependant, il faut noter tout de suite deux détails qui ont leur importance :

D'abord, il n'est jamais question avant 1947-1950 d'êtres cosmiques plus ou moins identiques à l'homme qui arriveraient à bord de leurs "engins" dans notre atmosphère. Ce sera la grande nouveauté de l'ufologie ; nous allons y revenir plus loin. Il est seulement question de météores ignés, de "boucliers" par allusion à la forme... et d'une façon plus générale de "signes envoyés aux hommes par les dieux ou les puissances d'en haut pour les prévenir d'événements ou de dangers immédiats ; cela bien entendu lorsqu'il s'agit d'une vision lointaine d'un globe lumineux.

Le second détail notable est qu'à partir du Moyen-Age, (35) et progressivement, d'autres visions se superposent à ces apparitions lointaines de globes lumineux ; il s'agit de scènes aériennes plus proches qui introduisent peu à peu l'idée qu'il existe d'autres êtres ayant notre apparence mais séparés de nous par un univers différent et sans contact direct avec le nôtre ou un contact qui reste décevant si par hasard il se produit.

Ce sont d'abord ces scènes de navires aériens que Jacques Vallée nous a fait connaître dans son livre irremplaçable pour l'étude du phénomène : "Chronique des apparitions extra-terrestres" (36). Mais ces visions ne sont pas exclusivement aériennes ; elles s'intègrent dans le paysage d'une façon précise, on pourrait presque dire "en laissant des traces visibles" puisque les anciens de ces navires aériens se prennent dans les clochers ou les monuments de l'époque... exactement, toutes proportions gardées, comme nos modernes scènes d'atterrissements d'ovni laissent des traces visibles au sol à l'endroit qu'ils auraient touché. Bien sûr, on est en droit de douter de cette réalité, car à part quelques égratignures ou "brûlures" rien ne prouve la réalité de la scène qui a été vue par les témoins. Au siècle dernier, et principalement aux U.S.A. pays du progrès technologique, ces navires aériens démodés se transforment soudain en engins plus modernes : des dirigeables avec phares puissants, moteurs d'époque donc à vapeur et explications abracadabrantes à l'appui.

Cependant, ces scènes aériennes que l'on doit très probablement relier aux autres scènes du folklore comme le fit si magistralement Jacques Vallée ont tendance à se couper de la vision lointaine du phénomène de base qu'est l'apparition céleste d'un globe lumineux aux mouvements insolites. La liaison entre les deux phénomènes ne se fait plus ; elle reviendra brutalement dans les années 50 après la vague des soucoupes lorsque les aviateurs américains croiront vivre des agressions terrifiantes de ces engins cosmiques...

Il y a donc dès les siècles précédents un doublé aspect à bien mettre en valeur avant de le retrouver encore plus nettement à la période actuelle : c'est d'abord l'amalgame entre deux séries de phénomènes assez différents à première vue : des phénomènes lointains d'ordre cosmique genre étoiles erratiques et des phénomènes de visions de scènes fantasmagoriques plus ou moins apparentées au monde de Magonia pour reprendre une expression consacrée ; amalgame indiscutable, mais que l'on s'explique mal à première vue. C'est ensuite une indiscutable adaptation du second phénomène, celui des visions proches, au niveau technologique et culturel de l'époque où il se produit : visions de navires à voiles surtout en Angleterre au moment de l'extension de la navigation maritime dans les mers du nord de l'Europe durant la seconde partie du Moyen-Age laquelle correspond au déclin de la Méditerranée au profit de la Flandre et des ports de la Hanse... visions de dirigeables au 19me siècle et précisément en Amérique qui n'est pas encore, mais qui est en passe de devenir le centre mondial du développement commercial et technologique de l'humanité, ce qui sera bientôt confirmé par l'ufologie proprement dite après 1947. J'ai personnellement la conviction que ces deux exemples correspondant à deux périodes bien précises ne sont pas isolés, mais que ce ne sont que deux maillons d'une chaîne bien plus complète dont les autres éléments ont été oubliés, mais que nous retrouverons en cherchant dans les archives. D'après les deux exemples précédents, ces visions semblent se produire dans les régions qui sont en plein développement, ce que nous avions déjà noté en début d'article à propos des dates : 1847 et 1947; en suivant cette piste, il faudrait donc orienter les recherches d'archives vers ces régions d'avant-garde, par exemple l'Europe centrale de la Saxe à la Bohème, voire l'Italie du nord pour l'aube de la période moderne... ou la Suède, un peu plus tard... (?)

Arrive 1947 ! On est en plein début de la guerre froide avec un danger réel de conflit entre les deux grands blocs qui se disputent la suprématie du monde. A quoi pense-t-on d'abord ? Mais tout simplement à de nouvelles armes inconnues et non à des ovnis comme certains articles ou livre le laissent croire maintenant. La seule inconnue est alors de savoir à quel camp ces armes nouvelles appartiennent car cela semble aussi invraisemblable pour les USA que pour l'URSS.

Il faut attendre les conclusions des grandes enquêtes de Keyhoé vers 1950, basées sur les mesures de vitesses enregistrées sur diverses bases aériennes et d'autres détails précis, pour finir par admettre - et presque à contre cœur - que le niveau technologique de ces "engins" (puisque'ils sont enregistrés par les radars et les théodolites) est tel qu'il dépasse toutes les possibilités humai-

nes... et s'orienter vers une hypothèse extra-terrestre. On est tellement obnubilé actuellement avec cette vision de l'ufologie sous l'aspect extra-terrestre qu'on en oublie qu'elle ne s'est pas imposée d'office, mais que l'on y est arrivé, contraints et forcés, malgré la répugnance qu'on avait à admettre qu'il puisse y avoir dans l'univers d'autres êtres semblables à nous et plus forts que nous ! Il est absolument faux d'essayer de nous faire croire maintenant que l'homme a toujours pensé ainsi. Quelques rares esprits le pensaient, mais en contradiction avec la mentalité générale. Il était au contraire admis depuis des siècles, sinon des millénaires, que l'homme était le seul être intelligent de l'univers et non seulement de la terre (sauf pour les croyants qui admettaient un univers invisible avec Dieu, ses anges... et les démons).

Depuis 1950 environ, l'hypothèse d'une arrivée dans notre atmosphère terrestre ou d'un façon plus générale dans notre système solaire, par relais interposés, par exemple sur mars... d'êtres cosmiques que l'on a pris l'habitude d'appeler les extra-terrestres n'a fait que se renforcer dans la mentalité populaire, même si actuellement les ufologues s'en détachent ; ils ne sont plus maîtres de cette croyance qu'ils ont accréditée. Pour beaucoup les Extra-Terrestres sont une certitude !

Une des étapes essentielle a bien été déclenchée en France par le livre d'Aimé Michel ; c'est en s'appuyant sur ses conclusions qu'on a envisagé sérieusement presque scientifiquement le mécanisme technique de cette invasion de l'espace : d'abord les gros vaisseaux-mères qui franchissaient les espaces sidéraux, mais étaient trop volumineux et complexes pour s'approcher trop près de la terre ; d'où ces soucoupes-filles, plus petites, plus maniables qui étaient chargées de la phase finale de l'atterrissement... sur le modèle de notre approche de la lune ! Tout s'expliquait tout devenait clair : d'abord les premières visions américaines, la surveillances des bases stratégiques américaines, pour évaluer nos possibilités de défense, puis les vagues par continents qui correspondaient on ne peut mieux à une découverte systématique du globe, enfin la préparation de la prise de contact finale qui avait semblé s'amorcer en France en 1954... Ainsi, le rôle joué par Aimé Michel a bien été déterminant ; c'est pourquoi sa désignation comme "pape de l'ufologie" par référence au rôle d'Allan Kardek n'est pas entièrement fausse ; mais elle ne peut venir que des détracteurs de l'ufologie qui ne voyaient en elle qu'une nouvelle croyance sans base réelle comme ils imaginaient le spiritisme.

Ainsi donc, au terme de l'évolution, ce qui n'était qu'une hypothèse est devenue une certitude. Les "Extra-Terrestres" comme les "Esprits"

du spiritisme sont désormais bien implantés dans l'opinion, et tout laisse présager qu'ils auront la vie longue.

On sait comment l'ufologie a évolué depuis lors et nous ne lasserons pas les lecteurs en leur en faisant voir tous les détails. Disons brièvement que, comme le spiritisme, le courant ufologique s'est dédoublé, il faudrait dire détriplé si ce mot existait en trois principales tendances.

Il y a d'abord ce qu'il faut bien appeler la conception populaire de l'ufologie qui devient un véritable mythe relayé ou orchestré par la science fiction, les publications à bon marché mais aussi, ce qui est plus grave, par une partie des auteurs de vulgarisation scientifique ; ceux-ci rendent l'hypothèse crédible en faisant l'amalgame avec certaines recherches scientifiques actuelles, par exemple la recherche de signaux venant de l'espace, signaux qui deviennent les "voix" de l'espace... ou également les trous noirs, lesquels expliqueraient les possibilités de voyages entre étoiles sinon entre galaxies, voyages que toutes les données sûres de la science obligent à penser impossibles, selon les données actuelles.

Il y a ensuite la branche mystique amorcée dès 1952 par Adamski dans des circonstances si entourées de flou et de mystère qu'on est en droit de se demander qui le manœuvrait ou pour qui il travaillait s'il le faisait conscientement ! La rapidité avec laquelle la branche adamskiste s'est implantée dans certains pays et y est devenue prédominante, en Allemagne de l'ouest, par exemple, sous l'égide du DUIST dirigé par Karl Veit, ou en Amérique latine... n'est pas sans poser des problèmes et, pourquoi pas, indiquer certains éléments de réponse... qui rejoindraient facilement les conclusions de René Guénon pour le spiritisme... (37).

Il y a enfin la branche des chercheurs plus scientifiques - (dire tout simplement scientifique ne serait pas accepté par les scientifiques de carrière, ceux qui se croient les seuls vrais scientifiques, puisque pour eux la qualification est fonction des diplômes et non d'abord d'une méthode de travail et d'un état d'esprit...). Cette branche de l'ufologie est passée à une critique de plus en plus ouverte en soulignant tous les aspects irrationnels et impossibles du phénomène en fonction de l'hypothèse extra-terrestre. Cette critique est basée essentiellement sur les impossibilités scientifiques des voyages cosmiques, sur les apparences contradictoires des visions proches en ce qui concerne tout spécialement les "engins" et l'irrationalité des traces qu'ils laissent, sur l'attitude irrationnelle pour ne pas dire débile des soi-disants humanoïdes et enfin sur les interférences psychiques indéniables qui apparaissent entre les témoins et leurs visions... toutes remarques qui sont fondées, il faut bien le

reconnaitre, mais qui n'entraînent nullement la négation de l'ensemble.

Plus importante est peut-être la question que l'on est amené à se poser lorsque l'on compare l'évolution des deux phénomènes, question qui est celle-ci. Mais comment en est-on arrivé là ? Qu'est-ce donc qui a conduit à la conviction que dans le spiritisme il s'agissait d'esprits et qu'en ufologie il s'agissait d'êtres extra-terrestres, êtres cosmiques plus ou moins identiques aux êtres humains ? Sans vouloir porter trop rapidement une accusation qui ne serait peut-être pas entièrement fondée et qu'il faut d'abord affiner, disons cependant qu'il semble bien que ce soit le "phénomène" lui-même... ou la cause extérieure à l'homme qui en est à l'origine.

Il suffit de relire les cahiers du spiritisme pour constater que ce sont les réponses faites par les raps qui indiquent bien à chaque fois ou presque que ce sont les "esprits" qui parlent ! On en a vu un exemple saisissant avec le cas de Léopoldine Hugo ; la réponse se fait en deux temps : c'est d'abord l'orientation avec la réponse surprenante : fille morte ! il est sûr qu'à partir de là les assistants sont orientés vers le souvenir de cette enfant qu'ils ont perdu dans des circonstances dramatiques. Mais rien ne prouve qu'ils y pensaient avant... bien que chacun soit en droit de le supposer sans preuve... On peut toujours tout supposer!...

Si nous prenons le cas des ovnis que les lecteurs de LDN connaissent mieux, il en est bien de même. Ce sont bien les données techniques apparentes du phénomène : vitesses, changements brutaux d'orientation, accélérations foudroyantes, absence de bruit... qui ont conduit à cette seule conclusion logique d'engins extra-terrestres ! la réflexion humaine n'a fait que suivre une orientation que le phénomène (ou ses apparences) lui imposait. On peut continuer ainsi pendant les trente années de l'ufologie... Qui laisse penser que ces engins occultent notre système de défense ? sinon lui, en se manifestant systématiquement aux environs des bases stratégiques américaines (et peut-être également russes, si l'on était mieux renseigné!)... Qui a laissé penser à Aimé Michel qu'il y avait une technologie sous-jacente dans la vague de 1954 ? La méthode consistant à reporter tous les points indiqués par la presse sur une vaste carte est on ne peut plus valable sur le plan scientifique ... (même s'il y a effectivement une faille dans le fait de ne pas les avoir vérifiés individuellement, ce qui n'était pas possible matériellement au niveau d'une recherche individuelle). Qui semble ensuite apporter la zizanie en dévoilant successivement tout un tas d'incompatibilités et d'absurdités au cours des étapes suivantes, alors que de tels cas étaient inconnus les premières années sinon les visions déclenchées par le phénomène lui-même

Je n'ignore pas, en écrivant ces lignes, toutes les accusations de subjectivisme que l'on peut faire à l'encontre d'une telle constatation... Je l'admetts et j'ai bien dit qu'il fallait affiner cette idée ; mais je suis d'autant plus enclin à croire qu'elle contient un élément important de réponse au problème qu'on retrouve cette tendance dans d'autres domaines.

Si nous prenons les réponses faites par les marins des vaisseaux aériens du Moyen-Age ou celles des pionniers des dirigeables fantômes américains du 19me siècle... ils vont dans le même sens ! Si nous prenons les réponses faites aux humains par les fées, les lutins ou gnomes de toutes catégories dans les récits du folklore, ils vont également dans le même sens ; ils induisent directement les témoins en erreur ! (dans la mesure où ce qu'ils disent nous apparaît comme faux). Mais ils sont directement responsables des croyances. On se reportera utilement à un cas qui sera publié bientôt à l'occasion de la présentation dans LDLN du groupe de recherche ALHPI ; qu'on relise ce texte dans cette optique, et l'on verra qui accorde les croyances de ces peuplades... On est arrivé à la même déduction à l'occasion des phénomènes solaires ; ils "font" tout pour rendre l'astre solaire responsable du phénomène, alors qu'il n'en est rien, sinon indirectement, en ce sens que son rayonnement est peut-être utilisé pour produire le phénomène, mais on peut être bien assuré que ce n'est pas le soleil, mais un agent extérieur - que certains chercheurs désignent sous le nom de facteur "X" - qui en est responsable. Si l'on analyse enfin les apparitions religieuses sous cet aspect, on arrive à une conclusion identique dans l'ensemble : un ou à la rigueur plusieurs facteurs différents nous orientent vers les conclusions que nous en tirons... La question est trop importante pour être tranchée ici ; nous nous contentons de l'évoquer pour orienter les recherches.

Disons seulement que si l'on se refuse à admettre l'existence d'un facteur extérieur à l'être humain qui dirige ces opérations dans un but final qui nous échappe, il faut admettre que c'est l'esprit humain lui-même qui induit systématiquement l'homme en erreur, en lui créant des hallucinations trompeuses et cela tout au long de l'histoire de l'humanité avec un tel sens de l'adaptation à son niveau culturel et technologique !... C'est un choix possible, mais il ne résout rien !

Dans le premier cas où un agent extérieur dirige le phénomène selon une optique trompeuse, l'être humain garde une bonne part de responsabilité dans la diffusion et la permanence de cette erreur. Comment expliquer que l'opinion se jette si massivement sur ce qui n'est en tout état de cause qu'une hypothèse possible et qu'elle transforme

cette hypothèse en une telle certitude qu'il n'est plus possible de s'en détacher ? L'être humain se révèle donc facilement influençable... Et il récidive d'un siècle à l'autre de la même façon sans tirer profit de sa première expérience. Mieux même, cette tendance à s'embarquer facilement sans preuves suffisantes se retrouve dans d'autres domaines, ce qui est relativement inquiétant pour l'avenir de l'humanité (38).

Quelques esprits un peu prompts à conclure me reprocheront peut-être de chercher à démolir l'ufologie, après tant d'autres ! Il n'en est cependant pas question ! Tout au plus, peut-être, une certaine conception mythique de l'ufologie, celle qui envisage les extra-terrestres comme des petits bonshommes du cosmos, très semblables à nous à l'invisibilité près, qui arrivent de planètes éloignées du soleil à bord de leurs engins ultra-rapides et sophistiqués, tout près à nous détruire pour prendre notre place (d'ici la fin du siècle, si l'on fait foi à certaines prophéties !...). Cette vision simpliste est effectivement à détruire car elle fait trop de mal à la véritable ufologie, celle qui essaie de poser en termes précis le vrai problème et s'efforce d'y réfléchir pour tenter d'arriver un jour à le résoudre (39).

Le problème qui est celui de l'ufologie reste posé car les phénomènes observés sont bien réels, n'en déplaisent à quelques rationalistes philosophiques ou à quelques rigolos qui ne prennent jamais rien au sérieux. Il n'y a pas à douter de la très grande majorité des témoignages ; les témoins ont bien observé ce qu'ils ont parfois beaucoup de mal à nous décrire, tant cela est hors du commun. Les traces vues et souvent photographiées sont bien réelles également, même si elles sont inexplicables dans l'état actuel de nos connaissances. Ce sont les faits observés qui ont raison, non nos théories passagères qui devront s'adapter pour se conformer aux données de l'observation.

Partant de là, tout reste à faire, car il semble que depuis trente ans on soit surtout tombé dans des leurres successifs qui piègeaient le problème ; leurs déjà évoqués à propos des phénomènes solaires et dont le fonctionnement de notre cerveau est peut-être tout aussi responsable que le phénomène ; il n'est pas complètement évident que ce soit toujours le phénomène qui nous piège, nous le faisons au moins partiellement nous-même en ne réfléchissant pas suffisamment aux données exactes du problème et en nous embarquant à la légère dans des improvisations qui ne peuvent que se révéler des impasses successives. Mais rien ne nous empêche de repartir, réflexion faite, sur des données qu'on peut espérer plus solides. Certains sont bien décidés à le faire... et ils ont cent fois raison, car s'il est exact que les ovnis n'ont été pour nous jusqu'à ce jour que des "messagers de la désillusion" pour reprendre la belle trouvaille de

Jacques Vallée qui sert de titre à son dernier ouvrage non encore traduit en français, rien ne nous prouve non plus que l'éénigme qu'ils posent à notre esprit doive rester insoluble. L'esprit humain est justement là pour résoudre des éénigmes ; l'histoire de l'humanité nous prouve qu'il n'a pas si mal réussi jusqu'à ce jour. Tout porte donc à croire qu'il en sera un jour de même pour le problème ovni.

NOTES

24 — Cette question sera abordée dans un prochain article de cette série.

25 — Cité par divers auteurs en particulier par A. Roudène "L'univers des fantômes" j'ai lu A 339.

26 — Episode raconté au 1er livre de Samuel chapitre 28.

27 — Le spiritisme est très répandu encore à l'heure actuelle, mais il est difficile de citer des chiffres, car il est extrêmement diffus et ramifié ; Y. Castellan en donne quelques uns avec les réserves qui s'imposent ; une chose est sûre les cent cinquante journaux spirites qui sont édités se vendent - ou se distribuent - bien, tandis que les revues de parapsychologie ont du mal à se diffuser, témoin l'aventure arrivée récemment à PSI international qui a du cesser sa parution au bout de 9 numéros ! Elle était pourtant remarquable.

28 — C'était notre conclusion dans l'article sur les vaisseaux-fantômes. On peut lire aussi : "légendes de la mort chez les bretons armoricains", par Anatole le Braz.

29 — Voir : Gustave Simon "Les tables de Jersey" éd Louis Conard, en 1928 pour la 1ère publication de l'intégralité des textes spirites de Victor Hugo ou Claudio Grillet en 1929 aux éditions Em. Vitte qui en donne une version légèrement différente.

30 — Parmi les ouvrages de Flammarion il faut citer les cinq livres difficiles à trouver qui ont été partiellement repris aux éditions J'ai lu : la mort et son mystère (3 vol) 1920-21-22 et "les forces naturelles inconnues" 1917 et 1921, tous aux éd Ernest Flammarion.

31 — Voir par exemple, sur la peinture automatique, le 4me chapitre (écrit par R. Tocquet) du livre "Les extra-sensoriels" - Tchou les pouvoirs inconnus - 1976.

32 — Voir le même ouvrage : le chapitre 5 (de D Hemmert et A Roudène) intitulé "Artistes ou médiums".

33 — Voir par exemple le n° 4 de la revue PSI internationale de mars-avril 1978 qui lui consacre un bon article et indique divers disques de musique médiumnique ; malgré les références qui peuvent en être données, ils sont pratiquement introuvables au moins en France.

34 — On pourrait ranger dans cette catégorie les matérialisations médiumniques... voir le livre déjà cité au n° 31, ou d'autres de la collection Tchou.

35 — Ne pourrait-on pas envisager cette hypothèse pour expliquer les étranges scènes presque toujours identiques et restées jusqu'à ce jour énigmatiques que l'on trouve sur les sceaux assyriens ou chaldéens et qui représentent un personnage barbu et ailé et divers autres animaux curieux... dans l'Antiquité très éloignée...

36 — Chronique des apparitions Extra-terrestres de Jacques Vallée : le livre original, le seul qui soit complet est paru en 1974 chez Denoel ; on pouvait encore se le procurer récemment à la Sobeps qui l'avait en stock ; l'édition abrégée publiée par J'ai lu est très incomplète.

37 — Les lecteurs de LDLN et nombre de jeunes ufologues ne se sont peut-être pas posé la question de savoir pourquoi on ne trouvait pratiquement jamais de cas ovni en Allemagne!... la réponse est en partie dans le fait que l'ufologie allemande représentée par le DUST à Wiesbaden est entièrement de tendance adamskiste et voit les événements dans cette optique... les livres qu'ils publient sont très délayés (!) et n'offrent aucune base de critique valable.

38 — Cette sorte de monopolisation du champ de la conscience au profit d'une idée fixe et exclusive qui fait le fond du spiritisme (les "esprits") et de l'ufologie (les "extra-terrestres") au détriment de toute autre possibilité, ainsi que nous l'avons vu, se retrouve par exemple dans les apparitions religieuses qui ont tendance depuis un siècle à être monopolisées dans un sens "marial". Cette tendance assez inquiétante de l'esprit humain se retrouve également sur le plan politique ou social où l'on priviliegié certaines idées. Il y a une étude importante à faire sur cette question. Nous y reviendrons prochainement.

39 — Bien évidemment l'H.E.T. au second degré n'est pas concernée par les critiques d'article.

Remarques sur deux mentions de fées dans le département des Côtes du Nord au XIXme siècle

"Le phénomène des "fées", encore faiblement actif même à l'époque la plus noire du scepticisme rationaliste, fit une réapparition très remarquée au milieu du XXme siècle (1)".

Ces deux mentions sont extraites de l'ouvrage *Traditions et superstitions de la Haute-Bretagne* (2), du célèbre folkloriste Paul Sébillot.

Les deux récits

Un de ses informateurs, François Mallet (3), 60 ans "laboureur" au Gouray (4), les lui décrivit ainsi, en 1880 : "Elles étaient faites comme des créatures humaines ; leurs habits n'avaient point de coutures, et on ne savait lesquels étaient des hommes, lesquelles étaient des femmes. Quand on les apercevait de loin, elles paraissaient vêtues des habits les plus beaux et les plus brillants. Quand on s'approchait, ces belles couleurs disparaissaient ; mais il leur restait sur la tête une espèce de bonnet en forme de couronne, qui paraissait faire partie de leur personne (5)".

A Saint-Cast (6), Marie Chéhu, âgée de 88 ans, confie à Rose Renaud, qui était une conteuse habituelle de P. Sébillot : "Oui, je les ai vues, aussi vrai que je vous parle. J'avais à peu près huit ans, lorsqu'un jour j'étais à garder mes moutons auprès de la Mare (mer), et à côté de moi il y avait des pâtures (bergères) de mon âge. Tout d'un coup l'une d'elles s'écria : "Voici les fées !" Je regardai et je vis deux femmes et un homme habillés tout en toile, qui marchaient sur les rochers comme sur un beau sentier.

Nous allâmes pour les voir de plus près, au fil de l'eau, car nous pensions qu'elles devaient passer par là. Quand les fées et le faitaud (fée mâle) furent arrivés auprès de nous, il leur tomba des binettes (sorte de corbeilles de pain) qui leur cachaient la figure. Nous voulûmes les regarder par dessous, mais elles soufflaient sur nous, et nous étions prêts à tomber. Des femmes qui lavaient au doué (lavoir) de la Mare les avaient aperçus aussi, et elles étaient accourues sur la dune pour les regarder. Nous qui pensions que les fées allaient à la Houle (grotte de falaise) de la Corbière, nous prîmes un sentier qui menait auprès de la redoute sur laquelle se trouve l'entrée de la Houle, et comme nous y arrivions, nous vîmes le

faitaud et les deux fées qui y entraient.

— C'est bien vrai ? demanda Rose Renaud.
— Oui, s'écria la bonne femme, je te jure que c'est vrai.

Mais je ne les ai vus que cette fois là. Elles n'ont pas reparu depuis que le siècle est commencé (7).

P. Sébillot avait trouvé ce récit "assurément curieux" (8). Rose Renaud le lui rapporta la journée où elle l'entendit, il n'indique pas la date. Pour Marie Chéhu, les fées ont disparu au début du XIXme siècle, sa rencontre a donc eu lieu à la fin du XVIIIme. "En général on croit que les fées ont existé, mais qu'elles ont disparu à des époques qui varient suivant les pays... Sur la côte, où l'on croit fermement que les fées ont habité les houles ou grottes de falaises, l'opinion générale est qu'elles ont disparu au commencement du siècle (9)".

Les détails donnés par ces deux informateurs tranchent sur la plupart des récits concernant les fées. De plus à St-Cast, c'est d'une observation personnelle qu'il s'agit, ce qui est aussi assez rare (10).

Originalité de ce type de témoignage dans le folklore

Dans les traditions populaires, l'association avec des lieux bien déterminés et avec la vie humaine, est ce qui ressort avant tout des récits concernant les fées, et le petit peuple sous ses nombreuses appellations locales (farfadets poitevins, korrigans bretons, lamignac basques...).

Elles sont liées au monde souterrain, donc aux trésors, aux grottes, à certains rochers, aux mégalithes et aux tumulis (11), aux ruines (12), à l'espace rural non cultivé, forêts (13), montagnes (14), et à l'eau, notamment aux sources (15). Elles sont aussi liées à la naissance, la sexualité et la mort (16), ainsi qu'à la protection de la maison, du bétail et des cultures (17).

Leurs rencontres avec les humains, mentionnées dans les récits folkloriques, ne peuvent être comprises sans ce cadre. La plupart du temps, ceux-ci donnent peu de détails sur leur apparence.

Certes les rapports entre ces descriptions et celles des humanoïdes existent : apparitions nocturnes et en milieu rural, petite taille, concordances entre les récits des contactés et ceux de relations et d'enlèvements par les fées et le petit peuple, parallèle entre les ronds des fées et ceux laissés par les ovni (18).

Mais les différences existent aussi : sans développer ici les rapprochements (capitaux pour la compréhension du phénomène) des liaisons avec la vie humaine et la conception du monde, dans le folklore, la dimension spatiale est absente, au profit de la dimension chthonienne, fées et petit peuple sont indissociables de la terre ; l'objet lumineux n'existe pas. Il y en a d'autres, sans même parler des gestes et attitudes, malgré les tentatives de rapprochement du phénomène ovni avec l'environnement, les failles et les sources, on ne peut pas dire que les humanoïdes fréquentent spécialement les mêmes endroits que fées et lutins (19).

Il est aussi intéressant de savoir que parfois les descriptions du petit peuple sont très réalistes. Ainsi pour le folklore poitevin, H. Gelin, au début du siècle, à partir des récits qu'il avait recueillis, décrivait les farfadets comme de "... très petits hommes, noirs, difformes et velus, qui habitaient pendant le jour les cavernes, et la nuit fréquentaient la demeure des hommes (20)." Pour rester dans la même région, H. Ellenberger, dans un article paru en 1949 (21), lui aussi frappé par certaines descriptions, écrivait : "Il s'agissait donc bien d'une race humaine, mais, d'une race particulière, inférieure..." (22).

En effet dès le XIXme siècle, certains ont pensé que les légendes concernant les lutins et les fées, étaient la transposition imaginaire de contacts avec une race de petits hommes, ayant survécu dans certains endroits isolés (23). On peut citer quelques jalons à cette théorie, qui eut un certain succès dans les pays anglo-saxons, et qui connaît des variantes. En 1890 était publié le livre de D. Mac Ritchie, The testimony of tradition, en France, P. Sébillot pensait aussi que ces légendes pouvaient véhiculer le souvenir d'une race préhistorique naine (24). A. Van Gennep l'écrivit dans la formation des légendes, paru en 1910 (25). M. Murray défend la même opinion dans The god of the witches, en 1931 (26), P. Y. Sébillot (le fils de P. Sébillot) aussi, dans Le folklore de Bretagne, en 1950 (27). Cette hypothèse est toujours défendue dans le Guide de la France mystérieuse, paru en 1976 (28).

Dernièrement, B. Heuvelmans, dans son livre Les bêtes humaines d'Afrique (29), se basant sur des témoignages concernant l'existence de petites créatures dans certaines régions africaines, examine cette possibilité de très près.

Comparaison de ces deux témoignages avec les descriptions d'humanoïdes, observées en France (30).

(VOIR TABLEAU PAGE 14)

Je précise que ce tableau n'a pour but que de faire apparaître des convergences, et certainement pas une adéquation complète de ces deux récits et des témoignages concernant les humanoïdes. Les deux fées et le faitaud décrits par Marie Chéhu disparaissent dans une grotte, pas dans un objet lumineux.

A propos de J. Vallée, le folklore et l'ufologie.

J. Vallée a fait de "l'apparition d'êtres aériens venus d'un ou plusieurs pays reculés et légendaires (31)", le thème central de sa comparaison des traditions populaires concernant les fées et le petit peuple, à certaines données du phénomène ovni.

On peut penser que ce n'est que le thème central qu'il a voulu y reconnaître. Comme je l'ai indiqué plus haut, la lecture, notamment, des pages du Folklore de France de Sébillot concernant ces êtres fantastiques, démentira absolument ceci.

A propos des "pays légendaires", il faut remarquer que J. Vallée s'est essentiellement servi du folklore des pays céltiques, on ne retrouve pas ce thème partout. Il est curieux de constater que lui qui s'est tant servi de la thèse de l'américain W-Y Evans-Wentz, The fairy-faith in celtic countries. Its psychical origin and nature (32), ne cite jamais la théorie de ce dernier.

En effet Evans-Wentz, qui était spirite, admettait la réalité du phénomène "fée", en accord avec les travaux des métapsychistes-spirites de l'époque (Crookes, Lodge, Flammarion). Ces derniers ayant, pour lui, prouvé l'existence des esprits. Il assimilait l'existence des fées et des lutins (mettant en parallèle ces croyances avec celles concernant les dieux, les démons, les génies...) à celle de l'univers dans lequel évoluaient les esprits (33). D'une manière assez subtile, il tentait aussi d'englober toutes les théories (naturiste, mythologique...) émises à cette époque à propos de ces êtres fantastiques.

En parallèle à ces spéculations, il fut tentant pour les ufologues de réduire ces mêmes êtres à tenir le rôle d'extra-terrestres (successeurs des esprits) déguisés pour les besoins de la cause, dans leur traversée de l'Histoire.

	<u>FÉES</u>		<u>HUMANOÏDES</u>
	<u>Témoignage F. Mallet</u>	<u>Témoignage M. Chéhu</u>	<u>Etude d'E. Zurcher</u>
<u>1. Etres</u>	humains, sexe indéterminé	2 femmes et 1 homme	Groupe 1A : taille normale, morphologie identique à celle de l'être humain ; seul groupe qui comprend des femmes, observées dans 14,08 % des cas (p. 28). Observation de 3 humanoïdes dans 21,11 % des cas (p. 133).
<u>2. Vêtements</u>	habits sans coutures, brillants et beaux de loins, couleurs disparaissent de près.	Habits tout en toile	"Ils sont en majorité vêtus de combinaisons avec scaphandres". L'aspect est souvent lumineux, gris mat ou noir (p. 143-4, 171)
<u>3. Coiffures</u>	Bonnet en forme de couronne, paraissant faire partie de leur personne.	Binettes (sorte de corbeilles en paille) leur tombant sur la tête et cachant la figure.	Le port d'un casque est très souvent constaté (p. 143-4).
<u>4. Modes de déplacement</u>		Marchent sur rochers, comme sur un beau sentier	Course "lévitée" ou déplacement lévitant à ras du sol, dans 16,90 % des cas (p. 148). Comparable à déplacements dans les apparitions mariales.
<u>5. Effets</u>		Soufflent sur témoins qui sont prêts à tomber.	Souffle de l'objet pour 14 cas (p. 98)
<u>6. Témoins</u>		Des femmes et plusieurs enfants	25 % d'enfants dans les témoins (p. 83, 88-9)

Un travail effectif à partir du folklore montrera tout de suite que la race naine préhistorique, les esprits ou les extra-terrestres ne peuvent rendre compte de nos êtres fantastiques. Ce ne sont que des explications réductrices, reposant sur des bases pseudo-scientifiques. Même si par exemple il est possible, mais non prouvé, que dans certaines régions, certains récits puissent évoquer une humanité cachée, comme semble l'indiquer les livres de B. Heuvelmans (34), mais certainement pas expliquer le folklore des êtres fantastiques.

Cependant, pour en revenir à ce qui nous intéresse, je pense que les deux mentions évoquées, montrent indubitablement, jusque dans les détails, que des rapports entre ces êtres fantastiques et les humanoïdes existent. N'oublions pas de plus qu'elles ont été recueillies au XIXme siècle. Pour approfondir ces convergences l'article de J.J. Jailat "Ma mère l'oye sur champ d'ovni..." (35) "visant à mettre en évidence des analogies de structure et des constantes entre les récits d'obser-

vations ovni et les récits folkloriques (36)", développe une optique de recherche qui me semble féconde.

Le travail au niveau des témoignages du folklore, et pas seulement en ce qui concerne ces êtres fantastiques, reste toujours à faire. Il ne peut partir que de l'étude rigoureuse du folklore lui-même. J et J. d'Aigre avait montré la voie pour le folklore français (37). Comme outils de travail, à la somme de Sébillot on peut ajouter la bibliographie qu'A. Van Gennep leur consacra dans son Manuel de folklore français contemporain (38), thème qu'il n'eut pas le temps de traiter. Cette bibliographie renverra aux travaux régionaux, et c'est bien dans le cadre régional que pourront s'effectuer les recherches, le folklore français n'étant que celui de ses provinces. De précieux témoignages restent à découvrir.

Je terminerai par un récit datant lui aussi du XIXme siècle. C'est au pic de la Certenue, en

Saône-et-Loire, dans une famille habitant une ferme isolée près d'un oratoire dédié à la Vierge, qu'il fut recueilli "Le site, la solitude, le voisinage de la chapelle, prédisposant les esprits au merveilleux. La bergère de la ferme nous affirma avec conviction avoir vu en conduisant ses vaches au pré "une grande dame blanche descendre le long du mur de clôture jusqu'à la source où elle se baissa, ne semblant pas toucher terre". Rentrée à la maison la bergère demanda à sa mère si elle connaissait cette dame, mais la mère n'avait vu personne. Sa fille voulut l'envoyer à la fontaine pour voir si l'inconnue avait ou non disparu, la terreur la cloua au logis (39)".

Notes :

(1) J. Michell, R. Rickard, Anthologie des phénomènes bizarres étranges et inexplicés, Belford, 1980, p. 265. Je me suis permis de changer le terme de rationnel, utilisé dans la traduction, par celui de rationaliste, le mot anglais "rational" peut en effet être traduit de ces deux manières, qui me semble mieux convenir.

(2) Maisonneuve, Paris, 1882, 2 t.

(3) Cf. sa présentation t.I., p. 10.

(4) Le Gouray, commune, canton de Collinée, arrondissement de Dinan.

(5) T.I., p. 75

(6) Saint-Cast-Le-Guildo, commune, canton de Matignon, arrondissement de Dinan.

(7) T.I. P. 77-78. Les mots expliqués dans le texte, entre parenthèses, sont des adjonctions personnelles, sauf pour le mot "binettes". Marie Chéhu est signalée par J. Vallée, p. 87. op. cité note 18.

(8) p. 77

(9) p. 76. Plus généralement sur fées et lutins de Haute-Bretagne cf. p. 73... et 127...

(10) Je me situe surtout dans le cadre des traditions populaires françaises.

(11) Cf. P. Sébillot, Les travaux publics et les mines dans les traditions et les superstitions de tous les pays, Paris, 1894, "Les génies des mines", p. 443... Le folklore de France, Maisonneuve et Larose, 1968, 4 t., 1ère éd. 1904-1907, t.I, p. 314..., 361..., 427..., 436..., t.II, p. 106... (les grottes marines). D'une manière plus générale cf. N. Belmont, Mythes et croyances dans

l'ancienne France, Flammarion, 1973, "Croyances et légendes topographiques", p. 31...

(12) Le folklore de France, t. IV, p. 105...

(13) Idem, t.I, p. 263...

(14) Idem, t.I. p. 223...

(15) Idem, t.II. p. 176..., 305..., 339..., 403...

(16) Cf. A. Maury, Croyances et légendes du Moyen Age, Paris, 1896, "Les fées", p. 1... H. Dontenville, Histoire et géographie mythique de la France, Maisonneuve et Larose, 1913, p. 335... P. Sébillot, Le paganisme contemporain chez les peuples celto latins, Paris, 1908, p. 54... 104...

(17) Le folklore de France, t.I, p. 136..., 447..., 455...

(18) Je me réfère, bien sûr, au travail de J. Vallée, Chronique des apparitions extra-terrestres, J'ai lu, 1974, ch. 2, 3 et 4.

(19) "Les ufolauts sont observés dans la grande majorité des cas sur des routes ou des champs en bordure des routes." E. Zurcher, Les apparitions d'humanoïdes, A. Lefevre, 1979, p. 170. Même si l'on constate quelquefois leur présence à côté de sources ou de failles (cf. p. 151, jusqu'où peut d'ailleurs aller l'interprétation de ce fait...). Que je sache on en a pas observé souvent près de mégalithes, sortant de grottes, gambadant joyeusement dans des ruines...

(20) Dans "Les farfadets", une étude parue en 1900, réédition dans H. Gélin, Au temps passé. A travers Poitou et Charentes, Laffitte, 1977, p. 25... J. Vallée le cite, p. 89-90. Quant aux "ufolauts" velus cf. E. Zurcher, p. 37...

(21) "Le monde fantastique dans le folklore de la Vienne", Nouvelle revue des traditions populaires, 1949, t.I., p. 407...

(22) P. 418. Cette opinion est toujours partagée par certains folkloristes poitevins.

(23) Je cite cette théorie pour montrer qu'on a cherché dès cette époque à identifier matériellement les êtres qui nous intéressent.

(24) Le folklore de France, T.I., p. 34

(25) Cf. p. 157.

(26) Le dieu des sorcières, traduction Fr., Denoël, 1957, cf. ch. II.

(suite bas de p.16)

Extrait par F. Lagarde du livre "Alerte dans le ciel" de Charles Garreau

(voir commentaires p. 32 de L.D.L.N 209 de Novembre 1981)

A 2000 mètres au-dessus de CHICLAYA (Chili) 2 Février 1967 pages 198 à 200.

Un DC 4 des "FAWCETT PERUVIAN AIRLINES" se pose sur l'aérodrome de LIMA au Chili ; ses occupants : 52 passagers et 7 membres de l'équipage sont encore sous le coup d'une violente émotion : pendant plus de 300 km, et jusqu'aux abords de l'aérodrome, leur avion a été suivi par un, puis par deux OVNI.

Le commandant de bord, Olwaldo SANVITTI, 40 ans, a raconté le film de cette rencontre dans plusieurs interviews à la presse chilienne.

"Nous avons décollé de PIURA à 18 h pour Lima. Nous volions depuis une demie heure et nous nous trouvions au-dessus de Chiclaya, à environ 2000 mètres d'altitude, quand je vis soudain, sur la droite de l'avion, un objet lumineux. Il commençait juste à faire sombre, et l'objet qui émettait une lumière très vive avait la forme d'un cône renversé. Il se trouvait à une douzaine de kilo-

mètres de l'avion, volant à la même vitesse, à la même altitude et dans la même direction. En d'autres termes, il volait en ligne avec notre avion, comme s'il voulait nous observer de près.

Pendant que je l'observais moi-même, je le vis faire de nombreux mouvements qui étaient tous effectués à une vitesse fantastique. Plusieurs fois il s'élança dans les airs à la verticale, puis redescendit à sa place primitive. J'alertais mon équipage, puis je dis aux passagers de regarder l'OVNI. Je leur dis qu'à mon avis il nous observait. Pendant quelques temps l'objet nous accompagna à notre droite, effectuant de temps à autres des manœuvres de montée et de descente, mais en suivant toujours une route parallèle à celle de notre avion ; puis soudainement, il vint vers nous comme une flèche et passa au-dessus de l'avion. Ce faisant, il lançait des éclairs de couleurs vives. Quand il s'approcha de l'avion il avait une lumière bleuâtre à sa partie supérieure et une lumière rouge en dessous. Mais lorsqu'il s'éleva et passa au-dessus de l'avion, la lumière bleue devint rouge et la lumière rouge devint orange. Je vis alors que sa partie infé-



(31) Op. cité, p. 6.

(32) Rennes, 1909.

(33) Cf. plus spécialement, ch. XI et XII.

(34) Cf. note 29.

(35) LDLN n° 176, p. 7..., 177, p. 13...

(36) N° 176, p. 7. Ce qui ne veut pas dire que je souscrive, à priori, au modèle psycho-ufologique défendu par lui, cf n° 177, p 14-5.

(37) "Invitations pour Magonia", *Vues nouvelles*, oct. 1975, p. 3... "Pleins feux sur la Creuse", LDLN n° 129, 130, 131 et 132.

(38) Paris, Picard, 1937-1951, 4t. en 7 vol., t.IV, 1938, p. 621...

(39) J-G. Bulliot, F. Thillier, *La mission et le culte de St Martin...Autun-Paris*, 1892, p. 310.

Suite de p.15 :

Remarques sur deux mentions de fées

(27) Payot, p. 91...

(28) Tchou, article "Lutin", p. XCIII..."

(29) Plon, 1980, cf. ch. XV, XVI, XVIII. Le créateur de la cryptozoologie, étudie des témoignages d'une manière très serrée, et fait appel au folklore. On peut lire, du même auteur, *Sur la piste des bêtes ignorées*, Plon, 1955, 2t., t.I, p. 101..., t.II, p. 222... Avec B.F. Porchnev, *L'homme de néanderthal est toujours vivant*, Plon, 1974.

(30) A partir de l'étude d'E. Zurcher, op. cité. A noter qu'on n'observe pas toujours d'objet, accompagnant ces observations d'humanoïdes, cf. p. 91, pas d'objet pour 15,84 % de son échantillon.

rieure était en forme d'entonnoir. J'ai estimé que son diamètre à sa partie supérieure la plus grande, était d'environ 70 mètres. Après être passé au-dessus de nous l'OVNI s'établit sur notre gauche, à une distance de 3 kilomètres environ.

J'essayais alors de me mettre en rapport avec la tour de contrôle de Lima. Mais la radio ne fonctionnait plus. Dans l'avion les lumières étaient devenues très faibles. Je tentais désespérément de faire fonctionner cette radio, mais elle ne donnait aucun signe de vie.

L'OVNI resta là, à nous observer, une heure durant. La nuit était tombée quand je le vis soudain s'éloigner.

Dans l'avion de nombreux passagers étaient terrifiés. Quelques femmes étaient au bord de l'hystérie, plusieurs sanglotait. Dès que l'OVNI se fut éloigné, poursuit le commandant Sanvitti, j'essayais de reprendre le contact radio avec Lima. Cela marchait tout à fait normalement et, dans l'avion, l'éclairage avait retrouvé son intensité normale.

Alors que je venais d'établir le contact avec la tour, et que je signalais aux opérateurs la rencontre de cet OVNI, je le vis soudain revenir. Un second OVNI se trouvait à côté de lui. Les deux appareils survolèrent notre avion. Ils étaient tous deux de même taille et de même forme. Je commençais à dire à la tour de contrôle qu'il y avait deux OVNI autour de nous, lorsque soudain tous deux partirent d'un trait, à une vitesse fantastique et disparurent. Ce fut notre dernière vision d'eux".

Parmi les passagers se trouvait Jorge CALDERON, doyen de l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Piura au Pérou.

"Je n'avais jamais cru un instant aux OVNI jusqu'à cette rencontre déclara-t-il. Mais j'ai vu celui-ci de mes propres yeux et je l'ai observé pendant plus d'une heure. En qualité d'ingénieur, je puis dire que cet objet était quelque chose dont la vitesse, la taille, la forme, et le système de vol ne sont connus nulle part au monde. Dans cet avion tous les gens ont vu la même chose. Cet engin semblait tout bonnement jouer autour de notre DC 4. Ce fut pour moi un choc total. L'objet était complètement étranger à tout ce que je connaissais. Son poli, sa maniabilité et sa vitesse étaient presque incroyables. Quelques enfants qui étaient dans l'avion s'amusaient beaucoup, mais le reste d'entre nous fut déconcerté et tourmenté. Cet OVNI je ne pouvais me l'expliquer, ni le comprendre. Je ne pense pas que, qui que ce soit puisse l'expliquer.

COMMENTAIRES DE F. LAGARDE

Dans cette relation les références ne font pas défaut. Nous connaissons le nom du commandant de bord, celui d'un témoin important et sa fonction dans un établissement nommé et situé, le nom de la compagnie de navigation, le type de l'appareil, le plan de vol, la date et l'heure de départ. Nous sommes donc bien renseignés pour une vérification éventuelle, si nous en avions le désir, et il y avait 53 passagers, 53 témoins dont il serait possible d'obtenir confirmation des faits.

Je pense personnellement qu'il y a tout lieu de croire à la réalité de cet évènement, mais je serais ravi si quelque lecteur était en mesure d'apporter des précisions, LDLN se ferait un plaisir de publier les résultats des recherches.

Ce n'est pas la première fois que nous lisons des récits analogues et l'affaire n'est peut-être pas aussi banale qu'elle pourrait le paraître de prime abord, dans le domaine ufologique s'entend. On pourrait discuter sur la nature de la chose si on ne savait pas de longue date que "qui que soit ne peut expliquer ce que sont les OVNI" comme l'exprime le doyen de l'Ecole d'Ingénieur de PIURA, qui de sceptique est devenu convaincu : il a vu et il a cru.

Ce que l'on peut se demander, c'est ce qui incite un OVNI à accompagner un avion. Les avions qui circulent sont très nombreux, et s'il se trouve que quelques cas parviennent à notre connaissance ils constituent des exceptions en regard aux dizaines de milliers de vol. Ces cas sont à rapprocher de ceux qui ont trait à la circulation automobile.

Le commandant SANVITTI déclare qu'à son avis l'OVNI les observait. Mais est-ce bien sûr ? Et observait quoi, ou qui ? On pourrait rapprocher les évolutions de la chose à celles des dauphins qui accompagnent parfois les navires ou les bateaux, et qui, comme elle, sautent, plongent, passent à droite, à gauche et abandonnent après un certain temps. Ils donnent l'impression que le navire est pour eux l'occasion de jouer. Bien entendu ils voient le bateau, mais peut-on dire qu'ils "observent" quelque chose ou quelqu'un ? Mais au comportement s'arrête sans doute cette comparaison avec les évolutions de la chose, car il apparaît qu'une relation s'est établie entre la chose et l'avion, relation qui n'apparaît pas entre les dauphins et le bateau : la radio de bord ne fonctionne plus, l'éclairage de l'avion est devenu très faible. Nous retrouvons souvent cette relation dans les récits des conducteurs d'automobile confrontés au phénomène OVNI, et ce parallèle montre qu'il s'agit bien du même phénomène.

Cela ne signifie pas que ces interférences soient voulues par la chose. Elles peuvent tout aussi bien résulter des effets de son environnement ou être le vecteur ou le support d'une autre relation qui nous échappe.

Si l'on pense que le phénomène OVNI ne s'intéresse pas aux véhicules en tant que tels, si ce n'est pas pour eux l'occasion de jouer comme les dauphins, avec quoi donc, ou avec qui, établirait-il des relations dont on constate les effets ?

Ici il faut nous tourner du côté des témoignages. Les cas sont nombreux où après une observation rapprochée, ou frappé par des rayons lumineux, le psychisme du témoin s'est trouvé perturbé et que, par la suite, son comportement social s'est trouvé profondément modifié. On en arrive à se demander si au lieu de s'intéresser au véhicule la chose ne s'intéresserait pas plutôt à la personne humaine qui est dedans, et par quel processus cela arrive-t-il. Deux cas peuvent se présenter : ou c'est la chose qui établit la relation avec un témoin qu'elle a choisi et qui apparaît alors (ainsi qu'aux personnes qui l'accompagnent) ou bien c'est le psychisme particulier du témoin qui établit inconsciemment une relation avec le phénomène invisible et qui apparaît alors.

Oh ! j'entends bien que l'on tombe ici dans l'irrationnel invérifiable, mais le phénomène n'est-il pas aussi irrationnel ? en ce sens qu'aucune science exacte n'a pu jusqu'ici en définir la nature et qu'il faudra encore longtemps sans doute avant qu'elle soit en mesure de pouvoir le faire.

J'aurais aimé que les scientifiques qui étudient le phénomène OVNI au lieu de montrer les côtés négatifs de certaines observations (bien que cette recherche soit nécessaire) usant de modestie, avouent humblement que, parmi les nombreux cas qu'ils ont eu à examiner, il en existe un certain nombre absolument inexplicables dans l'état actuel des connaissances, en dépit de toutes les hypothèses possibles envisagées. Ainsi on y verrait un peu plus clair.

Cette recherche de l'inexplicable est probablement une des plus grandes aventures de la science à venir qui débouchera sur des découvertes extraordinaires dans les relations de l'homme avec son environnement. Et, dans ces temps là, l'irrationnel d'aujourd'hui sera devenu le nouveau rationnel pour de nouvelles aventures.

Il importe donc de collectionner tous ces témoignages pour forcer les obstacles qui résistent encore pour admettre l'existence de cette chose irrationnelle que représente le phénomène OVNI. C'est là le rôle de l'enquête, c'est celui de l'enquêteur, et c'est la raison d'être de LDLN qui publie les faits.

F.L.

F. Lagarde

UN SUJET DE RECHERCHE

EST-CE LE PHENOMENE OVNI QUI CHOISIT UN TEMOIN PRIVILEGIE POUR SE MANIFESTER ? OU EST-CE DES CONDITIONS PSYCHIQUES PARTICULIERES D'UN SUJET PARMIS D'AUTRES QUI PROVOQUENT SON APPARITION ET QUI EN FONT UN TEMOIN ?

Tiré des archives LDLN, extrait des enquêtes du groupe privé ufologique nancéien, publiées dans son bulletin n° 8 (traduction libre).

LE CAS DE Mme L... qui pourrait être banal si...

Décembre 1978 vers 05 h 15.

Mme L... se dirige vers Haudemont-Vandoeuvre son lieu de travail. Alors qu'elle s'approche des bâtiments pour garer sa voiture au parking, elle remarque un phare au-dessus du C.H.U. intriguée par cette lumière inhabituelle elle concentre son attention dessus.

Ce phare qui se présente gros comme un phare de moto recule par saccades vers l'école d'infirmières, autre bâtiment situé derrière le C.H.U., et se stabilise au ras des toits.

Mme L... gagne son service et apprend qu'un collègue a lui aussi remarqué l'étrange phare. L'incident est oublié...

Décembre 1978, 15 jours ou trois semaines après le premier incident.

Mme L... sort de chez elle à 5 h 10 et se prépare à partir à son travail. Elle démarre la voiture lorsqu'elle aperçoit à l'est, sur sa droite, en contrebas de la route, un phare jaune, fixe, de la taille de la moitié du soleil. Elle parcourt quelques dizaines de mètres en direction opposée et réalise qu'il s'agit d'un phare identique à celui observé sur le C.H.U. quelques semaines plutôt. Elle stoppe et court à pied alerter son mari. Le couple sort, le phénomène a disparu... Mme L... est persuadée qu'elle est désormais épierée.

13 Janvier 1979 sur la D. 409 vers Neuves-Maisons.

Etant donné l'état glissant de la D. 92 sa route habituelle, Mme L... emprunte à 05 h 15 la D. 409 pour se rendre à son travail. Il fait nuit et froid, le ciel est dégagé. Elle aperçoit devant elle, au loin, une lumière au-dessus de l'usine de Neuves-Maisons (ville industrielle avec des hauts fourneaux crachant des feux rouges). Tout en conduisant, elle essaie de surveiller cette lumière immobile et insolite au-dessus de la ville. Elle traverse l'agglomération, la perdant de vue, et se retrouve sur la N. 74 reliant Neuves-Maisons à Vandoeuvre. Elle s'engage dans un virage à épingle à cheveux. (voir Michelin n° 62 pli 5) Alors qu'elle atteind le sommet, elle se voit dépassée à grande vitesse, sur sa droite, par un disque doré de lumière.

Le phénomène semble rouler sur lui-même, traverse un bois longeant la route. Mme L. atteint le C.H.U. en plein émoi. Le phénomène passe à basse altitude derrière le bâtiment pendant que le témoin gare sa voiture. Elle observe alors le phénomène effectuant un magistral virage derrière le bâtiment de l'école d'infirmières. Mme L... regagne son service.

Note de F.L. bien qu'au premier incident elle n'a pas été la seule à observer la lumière, que les observations sont banales, et que le 2me et le 3me incident pourraient être attribués par certains à une sorte d'obsession, on ne peut que constater d'après le récit de Mme L... que le phénomène vu au loin a dû rattraper le témoin, puis le dépasser pour l'attendre au C.H.U., comme si c'était aussi sa destination, ou comme s'il savait que le témoin s'y rendait, à moins que ce soit l'esprit de Mme L... qui l'a téléguidé. Toutes les hypothèses sont permises.

Le lecteur que ces idées intéressera pourra relire avec intérêt LDLN n° 206 (juin-juillet 1981) pages 24 à 26, où un cas illustre parfaitement l'hypothèse. M. Julien relate une enquête dans le Var, sur la D. 598, où deux boules lumineuses ont également suivi puis précédé trois témoins cette fois, pour stationner, les attendant, sur la maison où se rendaient les témoins. La conductrice, Mme Colement, reste persuadée que le phénomène avait lu dans sa pensée...

Mais poursuivons les enquêtes du groupe de Nancy.

LE CAS D'UN JEUNE COUPLE

Artisans dans la région de Lunéville, ils sont âgés d'une trentaine d'années. Les événements se situent entre le 24 novembre et le 4 décembre 1979, sur la D.914 entre Hériminel et Gerbeviller et sur la même portion de route.

Un après-midi par temps clair, le couple circule sur la route reliant Gerbeviller à Lunéville. A l'approche d'Hériminel la passagère aperçoit devant elle, à l'est de la route, un "petit ballon rouge" sous un buisson bordant la route. Avant que leur 4 L atteigne le buisson, le phénomène s'élève en "furetant" effectuant une ascension à grande vitesse vers le ciel.

Vers 19 h sur la même route, en sens inverse cette fois, alors que le couple discute de leur première observation, ils aperçoivent, à proximité du lieu de cette première observation, au-dessus d'un pré bordant la route, 5 à 6 sphères rouges semblant évoluer erratiquement au-dessus du sol. Pris dans un trafic routier important les témoins doivent s'éloigner, médusés.

Le lendemain, vers 19 h 30, toujours sur la même portion de route, le couple se dirige vers Gerbeviller. Au niveau d'Hériminel, une sphère rouge semble attendre la voiture. Au passage de la voiture le phénomène semble la survoler par derrière puis vient se stabiliser à 1,50 m de la vitre latérale de la passagère, à hauteur d'homme. Le conducteur paniqué accélère et la voiture parcourt plusieurs kilomètres accompagnée inlassablement par l'étrange boule rouge sur le côté. Quand le couple atteint Gerbeviller le phénomène suivre effectue un demi-tour à la hauteur du panneau d'entrée du village et s'éloigne vers l'ouest.

C'est la première fois qu'ils observent ces phénomènes, avant ils n'y croyaient pas. Ils pensent que le phénomène est intelligent et téléguidé. Ils leur ont parfois semblé infantiles dans leur comportement.

NOTE DE F.L.

Il faut retenir de cette série que, comme la quasi unanimité des témoins, ce couple confronté pour la première fois avec le phénomène pense que le phénomène est intelligent. Il ajoute téléguidé, mais téléguidé par quoi, et pour qu'elle opération ? Certainement pas pour batifoler dans un pré. Le phénomène semble attendre le couple, peut-être d'autres qui ne se sont pas faits connaître. On pourrait le comparer au brigand qui attend le voyageur sur la route pour le détrousser. Le phénomène nous prendrait-il quelque chose ?

Charles FORT dans "Le livre des Damnés" y avait pensé. "Je crois que nous sommes des biens immobiliers, des accessoires, du bétail" "Des cochons, des oies et des vaches doivent d'abord découvrir qui les possède, puis se préoccuper de savoir pourquoi on les possède. Peut-être sommes nous utilisables..."

La Dame blanche ou quand l'auto-stoppeuse se volatilise

N.D.L.R. : Nous revenons à nouveau sur ce cas (traité dans L.D.L.N de Novembre 1981) avec plus de détails.

Voici enfin un élément intéressant dans la quête de la vérité concernant les phénomènes qui se sont multipliés depuis quelques années et que l'on a appellés "le mystère des auto-stoppeuses".

En effet le 20 Mai dernier, quatre jeunes gens de Montpellier ont eu l'occasion de rencontrer cette dernière près de Palavas Les Flots.

Les dépositions qu'ils ont faites successivement au Commissariat de Police de Montpellier et ensuite aux journalistes (F. ATTARD du Midi Libre et de PALMOS, F. ZAMPONI du Journal de Montpellier et Y. GUGLIELMO de France - dimanche) retracent parfaitement l'aventure qu'ils ont vécue (voir les articles de référence). Toutes leurs déclarations se recoupent.

Le fait majeur dans cette histoire consiste à avoir pour la première fois les témoins directs du phénomène qui vont se faire connaître directement au commissariat et cela juste après leur aventure. Une visite immédiate des lieux par les policiers et une enquête complète sur le cas suffisent à donner un bon indice de crédibilité au récit des témoins.

Le commissaire Lopez, chargé de suivre cette affaire qui sort un peu de son pain quotidien, admet parfaitement que les jeunes gens ont bien vécu ce qu'ils ont raconté. (Il nous l'a d'ailleurs confirmé lors d'un entretien en nous précisant que pour lui l'enquête n'était pas close et cela tant qu'une explication "normale" ne serait pas trouvée).

Quand aux témoins ; ils furent très vite lassés par la course poursuite journalistique qui suivit leur affaire. Les journalistes recherchaient le "scoop" et cela obligea les témoins à restreindre leurs déclarations et les divers contacts. F. ATTARD qui servait de liaison suivit ces derniers pour le Groupe PALMOS et l'article du Midi Libre, tout comme celui de France Dimanche (enquêteurs et témoins ont passé plus de deux jours ensemble); reconstruisent parfaitement les faits.

• • •

J'aurais pu, en cherchant un peu, choisir des cas plus percutants où la relation entre le témoin et le phénomène semble encore plus évidente. J'ai

Il est évident que l'enquête n'est pas terminée (ni pour PALMOS, ni pour la Police) et que, une fois terminé le fait divers, un suivi précis est organisé. Nous vous tiendrons au courant des divers éléments nouveaux qui pourraient intervenir.

EN CONCLUSION

La démarche suivie par les témoins leur donne un bon indice de crédibilité. L'ensemble du témoignage se tient et résiste à une enquête de nature policière. Les faits correspondent, avec quelques particularités, à ceux semblables dont nous avions connaissance dans la région et ailleurs.

Maintenant il reste un grand travail d'analyse et de prospective afin de trouver un semblant d'explication à ce genre de phénomène (rémanence du passé, préognition...)

Articles de référence :

- Midi-Libre du jeudi 28 Mai 1981
- France-Soir du 29 Mai 1981
- Le Journal de Montpellier N° 79 de la semaine 29/05 au 4/06
- France - Dimanche semaine du 8 au 14 Juin 1981.

(Il est à noter que l'explication présentée par le Journal de Montpellier est de très mauvais goût et fausse considérablement la valeur de l'article. Madame Lumière - extra lucide... y a trouvé de quoi se faire une publicité à bon compte).

COMMENTAIRES PAR F. LAGARDE

Merci à B. DUPI de nous avoir communiqué toutes les informations sur cette affaire récente. En possession de tous les détails connus à ce jour, je pense qu'il est intéressant d'en faire l'historique pour permettre de mieux comprendre les événements.



trouvé ceux-là en classant un envoi de Mme Guedelot, j'ai pensé alors à soulever ce problème qui me paraît très important si l'on veut comprendre le phénomène.

Les témoins désignés par leur prénom sont : Thierry, 25 ans, monteur en meubles, Lionel, 21 ans, prothésiste dentaire, Florence 20 ans, travaille dans une banque tout en poursuivant ses études de secrétaire de direction, Françoise, 17 ans ne travaille pas encore.

Ils n'arrivent pas à comprendre ce qui leur est arrivé.

Ce soir là, le 20 Mai 1981, ils décident d'aller faire tous les quatre une ballade à Palavas les Flots, la station balnéaire de Montpellier (à 8 km de l'échangeur de l'autoroute la Languedocienne) avec la voiture de Lionel, une R.5 rouge deux portes.

Ce sont des amis, Florence aime Thierry, Lionel aime Françoise, ils sont même fiancés, ils aiment la danse, le sport. Ils se sont promenés le long de la plage et passées 23 h ils décident de rentrer à Montpellier. Ils se dirigent vers la voiture, s'installent comme d'habitude, les deux garçons à l'avant, les deux jeunes filles à l'arrière. Lionel pilote sa voiture, et les voilà sur le chemin du retour.

Juste avant le pont dit des Quatre Canaux, à la sortie de Palavas, à la hauteur de la station service, ils aperçoivent sur le bord de la route une femme habillée en blanc, un foulard sur la tête, qui donnait l'impression de faire du stop, en levant le pouce précise un journaliste.

Bien que n'ayant pas pour habitude de prendre des auto-stoppeurs, Lionel dit : "On ne peut pas la laisser seule sur la route à cette heure là" Il était près de minuit. Il a ralenti et s'est arrêté à sa hauteur. "Nous allons à Montpellier" dit Lionel. L'inconnue n'a pas répondu mais a fait oui de la tête.

Elle avait peut-être une cinquantaine d'années, elle portait un imperméable ou un ciré de couleur blanche, un foulard de même couleur empêchait de voir la couleur de ses cheveux.

Thierry est d'abord descendu, puis Florence en rabattant le dossier du siège libéré, et l'inconnue a pris place à l'arrière, toujours en silence, entre Françoise et Florence. Tout le monde étant installé, Lionel redémarre.

Il roulaient entre 80 et 90 km/heure, une radio cassette diffusait sa musique. Deux cents mètres avant le "Pont Vert", tout près de l'intersection de la route Villeneuve-les-Maguelone, l'inconnue qui n'avait pas desserré les dents jusque là, s'est mise à hurler par deux fois, couvrant le bruit de la musique "Attention au virage". Un reporter précise qu'elle aurait ensuite montré la route de sa main

droite en disant "Vous risquez la mort".

Tous se mirent à fixer la route devant eux, inquiets, comme si un danger imminent les menaçait. Lionel ralentit, le virage est franchi sans encombre, et c'est alors que les jeunes filles se mirent à hurler à leur tour. Lionel stoppe aussitôt et se retourne avec Thierry. Une énorme surprise les attendait, l'auto-stoppeuse avait disparu, il n'y avait plus personne entre Françoise et Florence. Ils étaient totalement abasourdis, dans l'auto c'était l'affolement, impossible de comprendre ce qui s'était passé dans cette R5 deux portes qui roulait, les deux issues fermées.

Par acquis de conscience ils font quelques rondes en pleine nuit autour de la voiture, la peur s'empare d'eux devant l'inexplicable et ils n'ont plus qu'une hâte, aller au Commissariat Central de Montpellier expliquer ce qu'il leur est arrivé.

L'inspecteur divisionnaire dira : "J'ai cru tout d'abord à un canular. Nous leur avons dit : Allez, si c'est une farce dites-le, on ne vous en voudra pas. Mais leur affolement n'était pas simulé, et très vite nous avons compris qu'ils étaient sincères, et nous avons été très troublés".

Ils sont retournés sur les lieux, cette fois dans un fourgon de police et accompagnés de trois agents. Munis de lampes torches ils ont exploré les abords vainement, dans un rayon de 200 mètres, aucune trace de ce qu'on appelle "La Dame Blanche".

De retour au commissariat ils ont fait leur déposition et ont été convoqués à nouveau pour être réentendus. Leurs récits concordent, ils jurent qu'ils n'ont pas rêvé, qu'ils n'avaient pas bu. L'inconnue disent les jeunes filles était assise entre-nous, et nous étions toutes les trois serrées sur la banquette arrière, la chaleur du corps que nous sentions n'était pas celle d'un être surnaturel.

Trois mois ont passé, on n'en sait pas davantage. On dit que 5 mois avant, le 20 décembre 1980, à 2 heures du matin, un père de quatre enfants, âgé de 25 ans, s'est tué à l'endroit même où l'inconnue a disparu. Sa voiture, qu'il conduisait seul, s'est écrasée contre le pont.

Le Commandant Tizané, bien connu, croit au récit des jeunes gens.

M. R. Bessière affirme que ces cas sont loin d'être exceptionnels (nous avons entretenu le lecteur de nombreux cas semblables). Il dit que l'un d'eux s'est produit à Pézenas, près de Sète l'an dernier, près de Saint-Gilles sur la route d'Arles, près de Frontignan aussi. Dans cette dernière affaire c'était une jeune femme de 25 ans qui faisait

Aurillac (Cantal)

LIEUX : Aurillac Cantal Quartier du stade

DATE HEURE : Vendredi 21 Novembre 1980 à 11 h 40

TEMOINS : GINALHAC Huguette 2, rue Lionel Terray 15000 AURILLAC, Mme BRUGEAIL, 3, rue Lionel TERRAY 15000 AURILLAC

LES FAITS :

Le vendredi 21 Novembre en fin de matinée, à 11 h 40 exactement je circulais au volant de ma voiture, boulevard du Vialenc. J'avais à mon bord ma voisine, nous rentrions à nos demeures respectives (de A en B) je roulais en direction de l'avenue de la liberté, lorsque je remarquai par le pare-brise (côté droit) ce que je pris d'abord, pour un avion de tourisme, à moyenne altitude. Il se situait vers la caserne de la gendarmerie. Je n'y prêtai tout d'abord aucune attention. Il faisait beau, ciel clair, sans nuage, vent nul. La circulation était particulièrement dense à cette-là. Une file de voitures me précédait. J'avais parcouru une bonne moitié du boulevard, lorsque je relevais machinalement la tête, l'objet se trouvait toujours là, nettement au-dessus du quartier de la gendarmerie, parfaitement immobile (zone rouge). C'est alors que je réalisais qu'un avion ne pouvait effectuer pareille prouesse. Il se composait d'un disque, gris mat aux deux extrémités, surmonté d'un dôme couleur papier aluminium qui brillait au soleil. Les contours étaient parfaitement nets. Je n'ai distingué aucune structure tel que hublot ou antenne. L'engin n'a pas changé de forme, il était parfaitement immobile, en suspension. Il m'est impossible de déterminer ses dimensions apparentes. Je le situai à une distance de moins de trois cents mètres. Je l'observai encore une à deux secondes avant de franchir le carrefour du Vialenc (intersection du boulevard et de l'Avenue de la Liberté). Je ne devais plus le revoir. Cet objet ne correspondait à rien de connu. Durant cette observation, je n'ai pas pensé un seul instant être en présence d'un O.V.N.I. J'ai prononcée de vive voix deux phrases : "tiens, un avion" par la suite "mais ce n'est pas un avion" Intérieurement, j'ai répété "de quoi peut-il bien s'agir ? au point d'en oublier de déposer mon passager. Celui-ci non familiarisé au phénomène O.V.N.I. n'a pas levé les yeux.

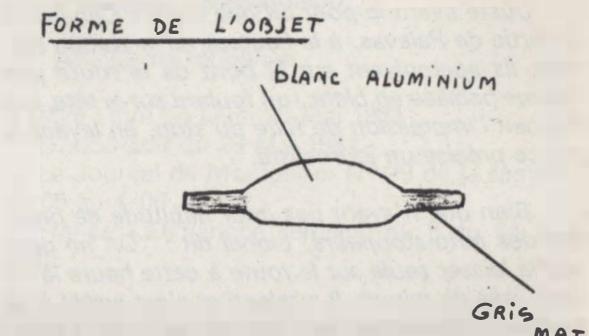
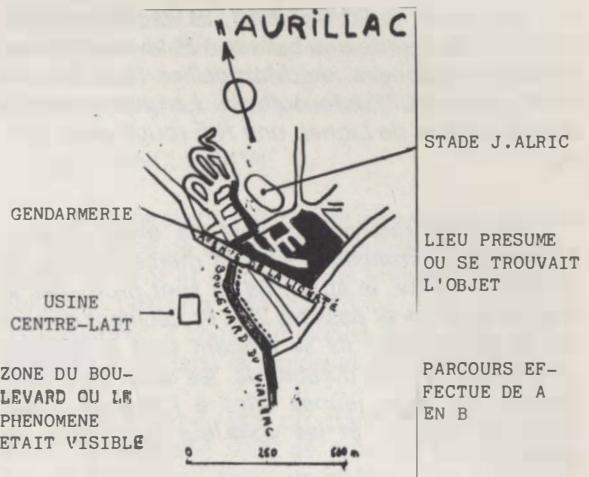
Après renseignements pris d'abord : à l'aérodrome de Tronquières, aucun avion n'a évolué

• • •
du stop. D'après la description qui en a été faite les gendarmes ont cru avoir identifié la victime d'un accident mortel survenu quelques temps auparavant.

dans le ciel aurillacois, cette matinée là. Pas de lâcher de ballon-sonde à la gendarmerie : aucun témoignage.

Le sous-sol des lieux est constitué de formations sédimentaires : calcaires, marnes calcaires dolomitiques. Pas de failles géologiques.

Vestiges d'un temple gallo-romain à huit cent mètres.



Il est probable que ces cas sont donc bien plus nombreux qu'on ne pourrait le supposer. Je souhaite bonne chance aux enquêteurs, que ces affaires intéressent, pour apporter une solution à ces énigmes.

QUESTIONNAIRE DU 25^e ANNIVERSAIRE DE "LUMIERES DANS LA NUIT"

A — LE PHÉNOMÈNE OVNI

Ne pas tenir compte des trois catégories de cas suivants, dont nous savons tous qu'ils existent, mais qui n'entrent pas en considération pour déterminer la nature du phénomène ovni :

- erreurs d'interprétation : météorites, lune, sondes spatiales, avions, phares d'autos...;
- mystifications, farces ou plaisanteries gratuites faites dans le seul but de s'amuser ;
- canulars montés de toutes pièces pour escroquer de l'argent.

Veuillez entourer d'un cercle le numéro de la réponse qui correspond à votre opinion ou s'en rapproche le plus. Si vous estimatez devoir en indiquer plusieurs, numérotez-les par ordre de préférence (1-2-3...). Ne faites ni ratures, ni surcharges. Dans un souci d'objectivité, l'ordre des propositions a été tiré au sort.

(01) Quelle est selon vous l'origine du phénomène ovni ?

- 01a - manifestations d'habitants encore inconnus de la terre, sous-marins ou souterrains.
- 01b - phénomènes physiques ou géophysiques encore inconnus ou mal compris (foudre en boule, ionisation atmosphérique, émanations ou rayonnements liés à l'activité géophysique etc.).
- 01c - phénomènes parapsychologiques dûs à des facultés inconnues de l'esprit humain.
- 01d - manifestations d'esprits humains désincarnés.
- 01e - "engins" fabriqués en secret par l'homme (engins militaires, armes nouvelles, expériences secrètes d'ordre matériel ou électronique, etc).
- 01f - manifestations d'extraterrestres, c'est-à-dire d'êtres intelligents venus d'autres planètes de notre univers.
- 01g - voyageurs du temps (hommes du futur).
- 01h - phénomène psycho-sociologique spontané (rumeur incontrôlée prenant l'ampleur d'un mythe).
- 01i - phénomène psycho-sociologique provoqué (expériences de manipulation des foules).
- 01j - manifestations d'entités spirituelles neutres.
- 01k - manifestations d'entités spirituelles bienveillantes ("anges")
- 01l - manifestations d'entités spirituelles malveillantes ("démon")
- 01m - manifestations d'univers parallèles, c'est-à-dire d'entités émanant d'un autre espace-temps ou d'un univers autre que celui qui est connu de la science.
- 01n - intelligence cosmique unique (non autrement précisée).
- 01p - autre hypothèse proposée : (veuillez la préciser brièvement)

(02) Avez-vous changé d'opinion concernant la nature des ovnis depuis que vous vous y intéressez ?

- 02a - oui
- 02b - non

(03) Pensez-vous que le phénomène ovni est :

- 03a - un phénomène très ancien et que les cas signalés par les archives des siècles passés s'y rattachent, quoique décrits d'une façon différente.
- 03b - un phénomène récent, datant de 1947 ou peu auparavant.

(04) Pensez-vous que le phénomène ovni soit en rapport avec des domaines tels que le folklore, les légendes, la mythologie, etc ?

- 04a - oui.
- 04b - non.

(05) Pensez-vous que le phénomène ovni soit en rapport avec certains phénomènes mystérieux rapportés par la Bible ou par d'autres textes sacrés ?

- 05a - oui.
- 05b - non.

(06) Pensez-vous que le phénomène ovni soit en rapport avec les prodiges ou apparitions se situant dans un contexte religieux ou mystique ?

- 06a - oui.
- 06b - non.

(07) Pensez-vous que les cas de contactés se rattachent à l'ufologie ?

- 07a - oui.
- 07b - non.

(08) Pensez-vous que les cas de mutilations d'animaux se rattachent à l'ufologie ?

- 08a - oui.
- 08b - non.

(09) Pensez-vous que certaines personnes sont plus aptes que d'autres à observer le phénomène ovni.

- 09a - oui.
- 09b - non.

(10) Pensez-vous que des "crashes" (ou écrasements au sol) d'ovnis se sont effectivement passés comme on le signale ?

- 10a - oui.
10b - non.

B — LES EXTRATERRESTRES

Le terme "extraterrestre", plus encore que celui de "phénomène ovni", demande à être précisé car il peut être ambigu, chacun faisant agir son imagination en fonction de ses propres données du problème. Le fait que ce mot fasse aujourd'hui partie du vocabulaire usuel des mass-media n'arrange rien. Dans un souci de clarté, nous avons cru devoir scinder cette série de questions en deux groupes concernant successivement le sens habituel d'êtres du cosmos, puis ses implications au domaine de l'ufologie.

Veuillez, pour cette série de questions, entourer d'un cercle le numéro de la réponse avec laquelle vous êtes tout à fait d'accord ou plutôt d'accord. (Aux questions 14, 16, 17 et 23, il est possible de choisir plusieurs réponses).

LES EXTRATERRESTRES DU COSMOS

(11) Pensez-vous qu'il existe dans l'univers des êtres extraterrestres intelligents ?

- 11a - oui
11b - non (si vous répondez "non", passez directement à la question 22)

(12) Pensez-vous que ces êtres extraterrestres :

- 12a - ont une apparence physique comparable à la nôtre.
12b - ont une apparence physique différente de nous. En ce cas, pouvez-vous les décrire ?
.....

(13) Pensez-vous que certaines civilisations extraterrestres sont plus évoluées que la nôtre, soit parce que plus anciennes, soit parce qu'elles ont évolué plus vite?

- 13a - oui.
13b - non. (Si vous répondez non, passez à la question 15)

(14) Pensez-vous que les êtres extraterrestres de ces civilisations plus évoluées :

- 14a - ont acquis une science et une technologie plus avancées que les nôtres.
14b - ont acquis une intelligence supérieure à celle de l'être humain.
14c - ont développé des facultés nouvelles de l'esprit, du type de celles que nous qualifions aujourd'hui de "paramémorales".
14d - se sont tournés vers la contemplation spirituelle plutôt que vers l'acquisition de connaissances scientifiques et vers une plus grande maîtrise du monde matériel.

(15) Pensez-vous qu'une ou plusieurs civilisations extraterrestres explorent le cosmos et peuvent notamment visiter la terre ?

- 15a - oui (dans ce cas, répondez à la question 16, mais pas à la question 17).
15b - non (dans ce cas, passez directement à la question 17).

(16) Si vous pensez que ces êtres extraterrestres effectuent des déplacements dans l'univers, pensez-vous qu'ils utilisent pour le faire :

- 16a - des moyens physiques connus de nous (comme les fusées...).
16b - des moyens physiques encore inconnus de nous (par exemple des raccourcis dans l'espace-temps).
16c - des moyens non physiques (par exemple des facultés parapsychologiques, le voyage astral...).

(17) Si vous considérez qu'aucune civilisation extraterreste n'explore le cosmos, la raison en est-elle, d'après vous :

- 17a - une impossibilité physique de traverser le cosmos.
17b - une absence d'intérêt pour l'exploration de l'espace et la communication avec d'autres êtres.
17c - une durée de vie trop courte des civilisations.
17d - autre.... : laquelle.....

(18) Pensez-vous :

- 18a - qu'un contact intelligible soit possible entre des extraterrestres et nous (transmission de messages, éventuellement conversation ou même collaboration) ?
18b - ou bien que les manifestations des extraterrestres seraient pour nous totalement et irrémédiablement incompréhensibles, parce que les formes d'intelligence sont trop différentes ?

(19) Pensez-vous que des extraterrestres soient intervenus activement dans le lointain passé de l'humanité pour en accélérer ou en orienter l'évolution ?

- 19a - oui.
19b - non. (passez alors à la question 21).

(20) Dans l'affirmative, pensez-vous que des extraterrestres aient participé à la fondation des grandes religions ?

- 20a - oui.
20b - non.

LES EXTRATERRESTRES ET L'UFOLOGIE

(21) Pensez-vous que :

- 21a - Les extraterrestres du cosmos ont une responsabilité dans les phénomènes ovnis de l'ufologie.
21b - Les extraterrestres du cosmos n'ont rien à voir avec l'ufologie.

(22) Pensez-vous que les humanoïdes qui apparaissent parfois dans les cas de rencontres rapprochées sont les êtres qui gouvernent effectivement le phénomène ovni ?

- 22a - oui. (dans ce cas, passez à la question 24)
22b - non.

(23) Si vous avez répondu "non" à la question précédente, quelle est, selon vous, la véritable nature des humanoïdes que l'on aperçoit parfois auprès des ovnis ? (plusieurs réponses possibles).

- 23a - des robots.
23b - des extraterrestres "de rang inférieur" au service des extraterrestres.
23c - des êtres humains capturés et manipulés biologiquement.
23d - des images projetées par les extraterrestres dans notre psychisme.
23e - des images provenant de notre propre psychisme.
23f - une autre explication. Expliquez rapidement

(24) Selon vous, l'attitude des extraterrestres envers l'humanité est-elle :

- 24a - bienveillante.
24b - neutre ou indifférente.
24c - malveillante.

(25) Avec laquelle de ces deux propositions êtes-vous le plus d'accord :

- 25a - l'humanité est dans l'ensemble prête à accepter l'idée de la présence éventuelle d'extraterrestres dans notre environnement proche et un contact avec une civilisation extraterrestre pourrait nous être bénéfique.
25b - l'humanité n'est, dans l'ensemble, pas prête à accepter l'idée de visites éventuelles d'extraterrestres et un contact à l'époque actuelle pourrait être traumatisant, voire destructeur pour notre civilisation, même si les extraterrestres étaient bien intentionnés à notre égard.

C — LA RECHERCHE UFOLOGIQUE

Veuillez entourer d'un cercle les numéros des propositions qui correspondent le mieux à votre opinion personnelle. Ne donner qu'une seule réponse par question, sauf à la question 31.

(26) Pensez-vous que, depuis 35 ans :

- 26a - la recherche ufologique a fait des progrès, même s'ils restent limités.
26b - la recherche ufologique n'a pas fait de progrès significatifs.

(27) Pensez-vous que :

- 27a - le phénomène ovni sera expliqué un jour, même si ce jour nous paraît encore lointain.
27b - le phénomène ovni restera très probablement incompréhensible quels que soient nos efforts.
27c - le phénomène ovni sera expliqué seulement partiellement.

(28) Pour la recherche ufologique, feriez-vous davantage confiance à :

- 28a - un organisme officiel patronné et financé par l'état.
28b - des chercheurs indépendants, moins bien outillés techniquement, mais plus libres de l'orientation de leurs travaux.
28c - ni l'un ni l'autre.

(29) Dans cette recherche, les groupements ufologiques privés locaux jouent, selon vous, un rôle :

- 29a - très important.
29b - moyennement important.
29c - peu important.

(30) Avez-vous déjà été en rapport avec un ou plusieurs de ces groupements privés ?

- 30a - oui
30b - non.

(31) S'il vous arrivait d'être témoin d'événements insolites qui semblent en rapport avec le phénomène ovni, que feriez-vous ? (plusieurs réponses possibles)

- 31a - prévenir la gendarmerie.
31b - prévenir un groupement ou une revue ufologique.
31c - prévenir la presse (locale ou autre) ou la radio.
31d - ne rien dire pour éviter des ennuis possibles (enquêtes ou moqueries...)

(32) Avez-vous le sentiment que la recherche ufologique :

- 32a - vous concerne personnellement et que vous devez y participer, même si c'est occasionnellement et à un niveau modeste (par exemple en envoyant vos remarques ou vos réflexions à une revue ou à un groupement ufologique).
32b - ne concerne que les spécialistes et non vous-même.

D — LE PROFIL DES PARTICIPANTS A NOTRE ENQUETE

Ce questionnaire est totalement anonyme, vous ne devez pas indiquer votre identité.

Cependant, dans le but de faciliter le classement des réponses et d'obtenir un profil assez détaillé des participants, nous vous demandons de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Encercler les numéros des réponses qui correspondent à votre situation (ou donner la réponse en chiffres, le cas échéant).

(33) Age : (en chiffres)...

(34) - Sexe :

- 34a masculin
- 34b féminin

(35a) département de résidence : (en chiffres)...

(35b) ou pays, pour l'étranger (en lettres)...

(36) Quelle est, parmi les catégories socioprofessionnelles suivantes, celle qui correspond le mieux à la vôtre ? (les retraités et les chômeurs cochent celle qui était la leur en dernier lieu en ajoutant une astérisque).

- 36a - collégien ou lycéen (jusqu'à la fin des études secondaires).
- 36b - étudiant (écoles après le bac et enseignement supérieur).
- 36c - instituteur.
- 36d - enseignant de l'enseignement secondaire ou supérieur (branches littéraires)
- 36e - enseignant de l'enseignement secondaire ou supérieur (branches scientifiques), chercheur, ingénieur.
- 36f - agriculteur.
- 36g - ouvrier.
- 36h - technicien, agent de maîtrise.
- 36i - commerçant, artisan.
- 36j - employé de bureau.
- 36k - cadre moyen.
- 36l - cadre supérieur, profession libérale, haut fonctionnaire, magistrat.
- 36m - militaire, gendarme, policier.
- 36n - journaliste, écrivain, artiste.
- 36o - sans profession (habituellement, non de façon accidentelle).

(37) Votre intérêt pour le phénomène ovni date-t-il :

- 37a - d'avant la vague française de 1954.
- 37b - de la vague de 1954.
- 37c - de la période intermédiaire entre 1954 et 1974.
- 37d - de l'année 1974 (série d'émissions de J.C. Bourret et interview du ministre des armées).
- 37e - d'une date plus récente.

(38) Votre intérêt pour les ovnis a-t-il pour origine :

- 38a - un article de journal
- 38b - la lecture d'un livre ou d'une revue ufologique.
- 38c - une conférence.
- 38d - une émission de radio ou de télévision.
- 38e - l'intérêt d'une personne de votre entourage (famille, ami, relation de travail...).
- 38f - une observation personnelle d'ovni ou de phénomène insolite pouvant s'y rattacher.

(39) Combien avez-vous lu de livres sur les ovnis ? (nombre approximatif, "0" si aucun)...

(40) Combien de revues ufologiques lisez-vous régulièrement, même sans y être abonné personnellement ? (réponse en chiffres ; "0" si aucun)...

(41) D'une manière générale, vous intéressez-vous à l'étrange (archéologie mystérieuse ou parapsychologie, par exemple...) ?

- 41a - plutôt oui.
- 41b - plutôt non.

(42) D'une façon générale, êtes-vous amateur de science-fiction ?

- 42a - plutôt oui.
- 42b - plutôt non.

(43) Si vous participez activement à l'ufologie ou si vous vous y intéressez fortement et que cela soit connu, avez-vous constaté qu'il en est résulté pour vous un handicap dans votre famille, vos relations ou votre travail ?

- 43a - oui.
- 43b - non.

Les deux dernières questions sont plus inhabituelles et pourront paraître indiscrettes ; nous les avons jugées utiles pour mieux cerner l'ensemble du problème ufologique. Cependant, les personnes qui les jugeraient déplacées peuvent s'abstenir d'y répondre.

(44) Quelle est l'attitude religieuse qui se rapproche le plus de la vôtre ?

- 44a - incroyant (athée)
- 44b - croyant, mais non-pratiquant habituellement ou peu pratiquant
- 44c - croyant et pratiquant régulièrement.
- 44d - indifférent.

(45) De quel courant politique vous sentez-vous le plus proche ?

- 45a - plutôt à gauche.
- 45b - plutôt à droite.
- 45c - écologiste.
- 45d - indifférent.

CE QUESTIONNAIRE EST A
ENVOYER A : LUMIÈRES DANS
LA NUIT 43400 LE CHAMBON
SUR LIGNON.

N'hésitez pas d'autre part à nous
en demander pour ceux qui sont
intéressés (joindre 1 timbre svp)

Enquête de M. Rousselle

Dans le Gers

Des lueurs ont été aperçues dans la soirée du jeudi 8 Janvier 1981 à AUCH (Gers).

COULEAU, Pascal, 16 ans, lycéen, prévient téléphoniquement Madame LACANAL, laquelle, avec Monsieur REVEL, nous suggère de nous rendre à AUCH aux fins de recevoir quelques informations complémentaires.

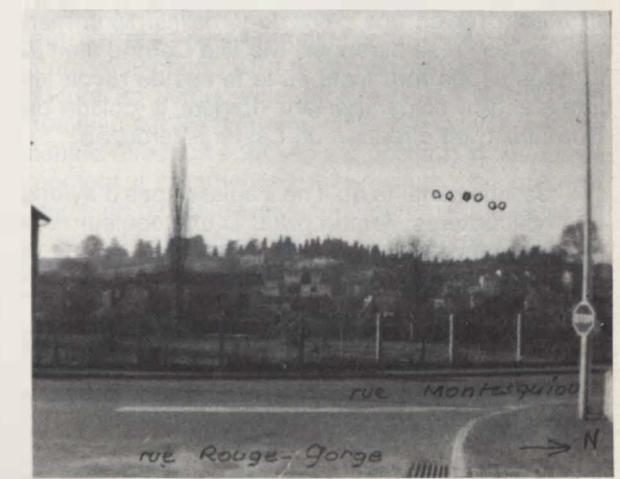
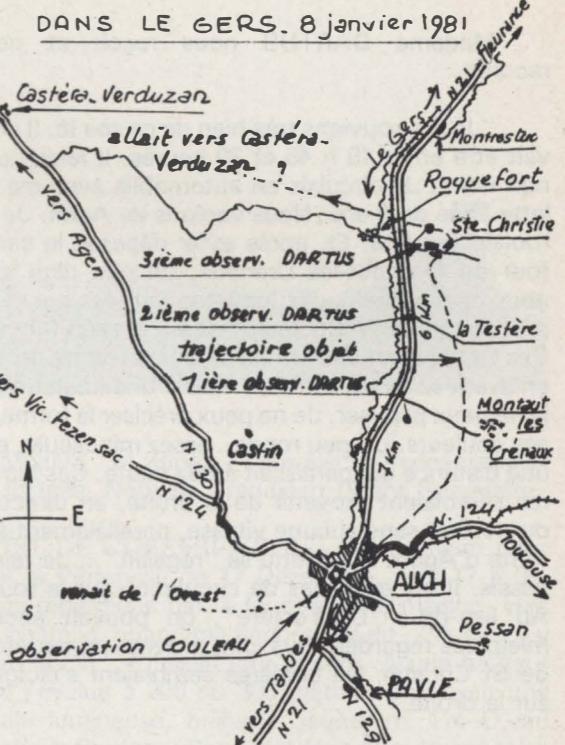
Mr. ROUSSELLE, le 1er Février 1981, à 15 h 20, entend le jeune COULEAU :

"Le jeudi, 8 Janvier 1981, vers 19 h 20, je me rendais avec mes parents chez des amis, à AUCH, au lieu-dit : "la patte d'Oie". Ma mère conduisait et à 300 mètres de notre domicile, l'automobile marquait le "STOP" situé à l'angle des rues du Rouge gorge et de Montesquiou. Devant nous, la vallée du Gers, dominée par la colline qui se termine en direction du Nord à la basilique de la ville. Nous faisions face à l'Ouest. Nous venions juste de nous arrêter lorsque nous aperçumes six lueurs de couleur rouge, en formation de trois groupes de deux dans le sens : sud-nord et dont le troisième groupe situé à droite était légèrement plus bas. Nous sommes sortis du véhicule et nous avons admiré, ma mère et moi ce beau spectacle dans la nuit. Il n'y avait aucun bruit. Il faisait nuit noire. Les curieuses lumières venant de l'Ouest semblaient faire du "surplace" et se dirigeaient vers le nord-est. Je ne peux évaluer la distance, ni de quelle provenance sortaient ces lueurs. Aucune forme, peut-être légèrement arrondi ? Je ne peux le préciser. Elles étaient assez hautes, d'une grosseur d'un demi centimètre... Nous sommes remontés dans la voiture et tout doucement, nous roulions vers le centre de la ville, rive droite. Nous avons aperçu... ces lumières un peu plus loin. Elles semblaient se diriger vers l'est mais parallèlement à la route, c'est à dire en direction d'Agen.

Arrivés à la "Patte d'Oie", ces lueurs avaient disparu. Le lendemain, nous avons parlé de ce fait entre nous, au lycée de l'Oratoire à Auch. Quelques camarades, dont Corrine DARTUS qui demeure à Ste Christie du Gers, les ont aussi vues.

Je me souviens de la date exacte car la semaine suivante, j'entrais en clinique pour une légère intervention chirurgicale.

La conversation ci-dessus est confirmée par Madame COULEAU, mère du jeune Pascal. Elle se souvient très bien. Elle a pensé à un vol d'hélicop-



teres, mais il n'y avait pas de bruit. Ces lumières semblaient se diriger vers le nord-est, au dessus de Montaud-les-Crénaux.

La famille COULEAU habite une maison dans un lotissement, au 4, rue du Cotingas. Elle n'a fait l'objet d'aucune remarque défavorable parmi le voisinage. Cette famille semble avoir une bonne réputation.

La famille DARTUS demeure dans la commune de Ste Christie, aux abords de la route n° 21, après le carrefour formé par les villages de Ste-Christie et Roquefort.

Madame DARTUS nous reçoit et nous raconte :

"Je me souviens très bien de ce soir là. Il pouvait être entre 19 h 45 et 20 heures. Il faisait une nuit noire. Je circulais en automobile avec ma fillette âgée de 8 ans. Nous venions de Auch. Je ne roulais pas vite. Et, après avoir dépassé le carrefour de Montaut-les Crénaux, un peu plus loin, nous avons aperçu six lumières formées par deux groupes de trois. Couleur rouge... orange foncé... Ces lueurs se trouvaient au dessus de nous, un peu en avant de notre véhicule mais à une hauteur que je ne peux préciser. Je ne peux préciser la forme de ces couleurs. Un peu ronde... assez minuscule, et à une distance qui paraissait assez haute. Ces lumières semblaient provenir de la droite, en direction du nord et sans aucune vitesse, parallèlement à la route d'Agen. Ma fillette se "régalait"... Je ralentissais. Il n'y avait pas de circulation sur la route. Au lieu-dit : "La Testère", on pouvait encore mieux les regarder. Plus loin, arrivées au carrefour de St Christie, les lumières semblaient s'éloigner sur la droite.

Dès que je suis descendue de voiture, je me suis précipitée dans ma salle à manger pour ressortir aussitôt avec une paire de jumelles. Mon mari n'a pas voulu se déranger. Ma fille Corrine était là et nous avons tout juste eu le temps de revoir les lumières qui disparaissaient derrière la colline de Roquefort, en direction de Castéra-Verduzan.

Je suis certaine qu'il ne s'agissait pas d'avions ni d'hélicoptères. Aucun bruit. D'une couleur rougâtre, vraiment beau à voir. C'est tout ce que je peux vous dire au sujet de ces lueurs".

Mentionnons que la famille DARTUS est bien considérée dans la commune de Ste-Christie. Mr DARTUS avait eu un accident en motocyclette il y a quelques années. Il s'en est remis.

A l'exception d'une petite enquête discrète sur la moralité des deux familles précitées, aucun autre témoignage n'a pu être entendu.

Relevons cependant l'exactitude de ces observations. Et soulignons que Mme COULEAU et son fils Pascal ont aperçu six lumières formées par trois groupes de deux ? cependant que Mme DARTUS se souvient bien de deux groupes de trois lueurs.

REMARQUES PAR F. LAGARDE

Il ressort des deux témoignages que (ces ou) cet objet aurait été observé sur une trajectoire de 15 à 20 km. Malheureusement l'enquête n'est pas suffisante pour que cette trajectoire puisse être définie avec précision. Spécialement le témoignage de Mme DARTUS est assez confus. Au début les lumières se situaient devant semblaient provenir de la droite, sans aucune vitesse et parallèles à la route d'Agen, et un peu plus loin les lumières semblaient s'éloigner sur la droite (?) donc vers l'est. Arrivée chez elle elle voit les lumières disparaître derrière les collines de Roquefort. Or Roquefort est plein ouest (?) et à la hauteur en longitude du témoin. On ne comprend pas comment ces lumières partant vers l'est se retrouvent ensuite à l'ouest. Il s'est passé quelque chose entre ces deux observations que l'enquête n'a pas approfondi. On ne sait pas ce que ces 6 lumières pourraient représenter....

Rétrospective (digest)

L'environnement immédiat de la ville d'Auch n'est pas particulièrement riche en observations. On peut néanmoins en relever quelques unes.

Le 21 juin 1952 entre 11 h et 11 h 20

L'inspecteur de police LEFEVRE accompagné de trois enfants observe à grande hauteur, au-dessus de MONTESTRUC au NE, un engin de forme sphérique avec des reflets roses. Ils l'observent pendant 20 minutes durant ses vas et vient qui donnaient parfois l'apparence de sauts au-dessous ou au dessus d'un nuage. L'engin se rapprochait d'Auch vers le chemin Boubée, puis il prit la direction de Toulouse. La couleur était passé du rose à une teinte métallique.

Le 17 octobre 1971 à Pavie. Contact Janvier 1972 p. 9.

M. Munier, fleuriste bien connu à Auch, se levant à 4 h pour lutter contre les gelées apercevait au-dessus de chez lui un cône lumineux accompagné de gerbes d'étincelles, et décrivant, bien horizontalement, un cercle. L'objet passa à faible altitude, mais invisible dans la nuit, seul le cône lumineux se révélant. La lumière était tellement vive qu'elle se reflétait sur les bâtiments et la campagne.

A Foix, le même jour, à 4 h 30, (à 110 km au SE) un objet de grande taille, incandescent, traversait le ciel, se terminant par un cône lumineux laissant échapper des gerbes d'étincelles. (même n° même page).

Enquête de R. Crépin, Délégué Régional, et U. Crombez

Pinterville (Eure)

LIEU DE L'OBSERVATION : PINTERVILLE (Eure) sur le D 164 à 2 km de Louviers carte michelin N°55

DATE : 17 Décembre 1980 à 17 h 30

DUREE DE L'OBSERVATION : 10 minutes environ

DIRECTION DE L'OBSERVATION : en direction de l'Ouest, vers la Vallée de l'Eure

DESCRIPTION DE L'ENVIRONNEMENT : Pinterville est un village de 500 habitants dans la vallée de l'Eure. Environnement campagnard, cultures et élevage.

CONDITIONS METEO : Ciel clair, trois quart couvert, pas de vent, pas de pluie.



TEMOINS : M. Binet, 21 ans électro-mécanicien et sa fiancée, Nathalie Grandjean 19 ans Secrétaire.

RECIT DE L'OBSERVATION : Me trouvant chez moi, à Pinterville, le 17 Décembre, vers 17 h 30, nous regardions par la fenêtre de la maison, vers les champs, quand ma fiancée me dit : "là-bas, il y a un OVNI". Il faisait jour encore. A une hauteur que j'évalue à 200 ou 300 mètres, on voyait une boule lumineuse, brillante, jaune, n° 114 U, au nuancier Pantone. Son éclat était éblouissant et on ne pouvait pas la regarder en face. Elle paraissait de la grosseur d'une orange, et changeait de couleur par moment. Soudain, cette boule est partie d'un seul coup, à une vitesse fantastique pour décrire un demi-cercle dans le ciel et s'arrêter de nouveau sur les hauteurs de Vironvay, c'est-à-dire dans la direction opposée à la position initiale. A ce moment il commençait à faire nuit. La boule est restée un moment suspendue comme une étoile en prenant les couleurs vert et rouge, puis elle a disparu.

Le 28 Septembre 1977 à Auch, dans une villa au quartier de Seillan.

Catherine MONTARINI, 14 ans 1/2 et son frère Patrice 12 ans, sont dans le jardin. Ils observent une lumière intense en direction de la route d'Agen. L'objet est très grand, en forme de bol renversé, d'apparence immobile. Il leur semble qu'il n'est pas très haut (8° au-dessus d'un pommier) jaune au-dessus, rouge plus bas, une partie floue au dessous, plein de "hublots" partout... carrés ou rectangulaires, n'ayant pas tous la même dimension mais très lumineux. Au bout de quelques secondes il se met à bouger. Il s'éloigne en décrivant des demi-cercles successifs. Il s'arrête un instant puis repart. Les enfants font le tour de la maison pour appeler leur mère, quand elle arrive on ne voit plus rien.

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR
TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAIS-
SANCE. MERCI !

Corseul (Côtes du Nord)

(voir sur la couverture le croquis montage de M. Philippe Planard d'après photo du site
- Interprétation libre)

DATE ET HEURE : dans la nuit du 11 au 12 avril 1981 entre 3 h 30 et 4 h.

LIEU : sur la D. 794 au lieu-dit "Le Vauhesry" à proximité immédiate du village de Corseul (environ 2000 habitants, situé à 10 km de Dinan).

TEMOIN PRINCIPAL : Monsieur Jean-Claude LETORT, marié, trois enfants. Chauffeur routier de profession il est également animateur de bals de mariages. Habitant Corseul.

TEMOIN SECONDAIRE : Monsieur Jean-Paul BENOIT, marié, quatre enfants, profession soudeur. Habitant au lieu-dit "Le Vauhesry".

ENVIRONNEMENT :

Historique de Corseul (d'après A. Gauttier). La préhistoire et la protohistoire n'ont pas oublié Corseul comme l'ont prouvé les collectes de surface de haches en pierre polie et les urnes funéraires de la fontaine ST URIAC (450 avant J.C.) dont l'eau de qualité a toujours retenu les populations comme le montrent les différents niveaux de stèles et de croix retrouvés (actuellement, l'eau de cette source est utilisée en eau de table). L'âge de bronze avec ses haches et bracelets figure aussi à l'inventaire de Corseul, les haches de troc prémonnaies puis les statères Coriosolites. C'est en 57 avant J.C. que l'alliance avec Rome, puis la conquête pacification des lésions apporte l'expansion urbaine de la cité des Coriosolites. Trois siècles d'occupation permettront l'expansion et la construction d'habitations, de monuments étonnantes par leur ampleur et leur importance (temple de Mars, villa, lieux publics, thermes) ainsi que la mise en place d'une civilisation urbaine avancée alliant le raffinement des bijoux, des enduits peints et de l'art de la statuaire, aux preuves d'une urbanisation avancée, carrefour des voies vers ERQUY, ALETH, AVRANCHE, RENNES, VANNES,... réseaux d'égouts autour des voies urbaines bien quadrillées à angle droit. Avec la décadence de l'empire romain, l'invasion des nordiques, Corseul, nœud routier, capitale des Coriosolites sombre alors dans l'oubli (400 après J.C.). C'est vers le XIème siècle qu'avec Geffroi 1er de la maison de Dinan que réapparaît le nom de Corseul avec le castellum de Montafilan et vers 1200 avec Rolland 1er, la construction du château de Montafilan dont

les ruines imposantes dominent la vallée de la rivière du même nom sous le pont de Cambeuf aux consonances historiques.

Plus prosaïquement, nous ajouterons la présence d'une carrière, d'une ligne électrique de 20 kv, d'une dérivation de cette ligne qui aboutit à un petit transformateur situé à proximité de la maison de Mr Benoit, enfin l'usine d'embouteillage de l'eau de la source St-Uriac.

RECIT DE L'OBSERVATION : Mr LETORT, après avoir animé un bal de mariage rentrait chez lui de Dinan vers Corseul. Dans le haut de la côte du lieu-dit "Le Paradis", il aperçut une lumière qui, au fur et à mesure de sa progression, lui semblait devenir rapidement plus grosse. Arrivé à proximité de la masse lumineuse la brillance était telle qu'elle l'a obligé à s'arrêter, puis pris de panique, à faire marche-arrière jusqu'au lieu-dit "Le Vauhesry" et à se réfugier chez Mr Benoit.

Q.— Dans quelles circonstances avez-vous été amené à faire cette observation ?

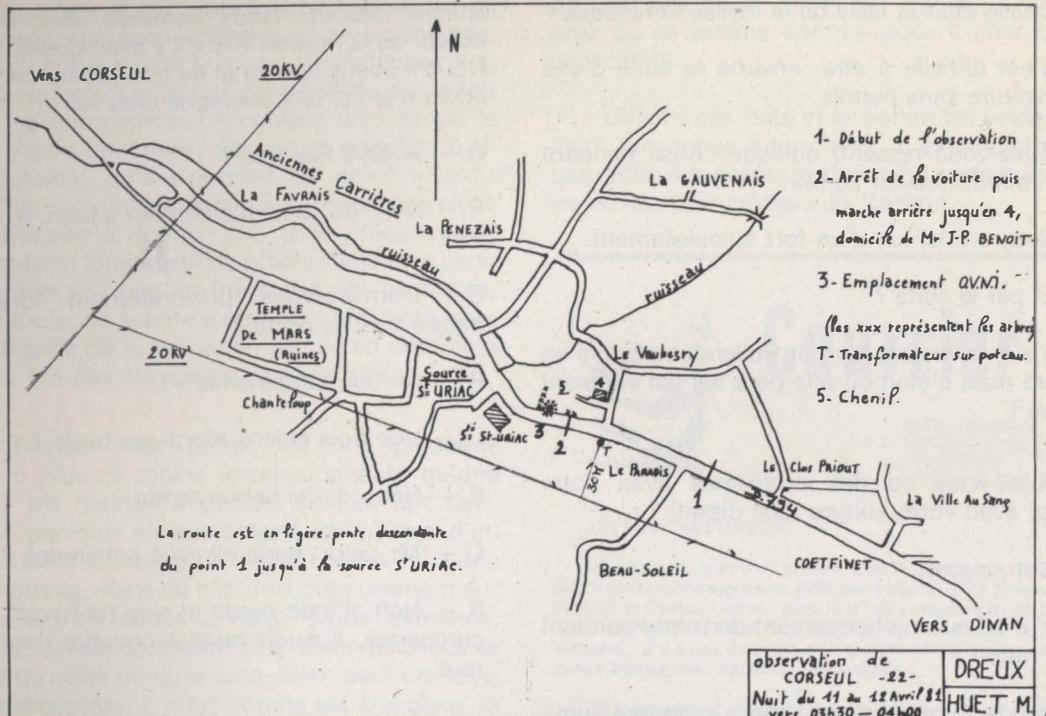
R.— Je revenais de faire un bal, j'ai aperçu une grosse lumière, et plus j'avancais, plus j'avancais, elle devenait de plus en plus grosse. Arrivé à proximité j'ai été obligé de m'arrêter, à ce moment, j'ai pris peur et j'ai passé la marche-arrière. J'ai reculé et pris la première petite route à droite pour aller réveiller... je ne sais pas qui d'ailleurs. A la première maison, j'ai frappé à la porte. J'ai donc réveillé Mr Benoit, il a d'abord eu du mal à me croire, puis au bout de 10 à 15 minutes je l'ai quand même décidé à me ramener parce que sinon je ne serais jamais rentré tout seul. Lorsque nous sommes passés devant l'endroit, nous n'avons strictement rien vu.

Q.— La masse lumineuse se déplaçait-elle ?

R.— Non, elle est restée tout le temps sur le fossé là où je l'ai vue au début.

Q.— La masse lumineuse ne bloquait pas le passage ?

R.— Non, mais la lumière était telle que je ne pouvais pas passer.



Q.— Quel temps faisait-il ?

R.— Bonne visibilité, pas de pluie ni de brouillard.

Q.— A combien estimatez-vous la distance entre vous et la masse lumineuse en début d'observation ?

R.— Environ 300 mètres.

Q.— Et lorsque vous vous êtes arrêté ?

R.— Environ 15 mètres.

Q.— Quelle était sa forme, sa couleur et y avait-il des pulsations, des projections lumineuses ?

R.— C'était une lumière fixe très brillante, j'en prenais plein la figure. C'était rond et plutôt rouge.

Q.— Pouvez-vous me donner d'autres précisions ?

R.— Non, c'était trop brillant, je n'ai pas vu grand-chose.

Q.— Quelle était la taille de la masse lumineuse ?

R.— C'est difficile à dire, environ la taille d'une petite voiture sans permis.

Q.— Avez-vous ressenti quelque chose pendant l'observation, chaleur par ex.

R.— Non, en dehors d'un fort éblouissement.

Q.— Et par la suite ?

R.— J'ai mis toute la journée du lendemain à m'en remettre mais c'était dû à la peur car j'ai vraiment paniqué !

Q.— Avez-vous eu des problèmes avec votre montre, avec votre voiture (504 diésel) ?

R.— Non, aucun.

Q.— Y a-t-il eu un changement de forme pendant l'observation ?

R.— Pendant que j'approchais, la masse lumineuse augmentait de volume mais ça n'était pas dû uniquement au rapprochement. Elle a, au moins, doublé de volume.

Q.— Avez-vous entendu du bruit ?

R.— Non, aucun.

Q.— Vous intéressiez-vous au phénomène ovni ?

R.— Non, cela m'était indifférent, mais maintenant...

QUESTIONNAIRE RELATIF AU TEMOIN SECONDAIRE, Mr BENOIT.

Q.— A quelle date Mr Letort est-il venu frapper à votre porte ?

R.— Dans la nuit du 11 au 12 avril vers 3 h 30 du matin. J'ai été réveillé par une série de coups à ma porte et j'ai ouvert à J.C. Letort, une personne que je connais bien. (relation de voisinage).

Q.— Que voulait-il ?

R.— Il m'a dit : "j'ai été attaqué !". Je lui ai demandé par qui et il m'a répondu : "par personne, c'est un truc, une masse lumineuse, je ne sais pas... Je descendais de Dinan et la lumière venait vers moi, quand je ralentissais, la lumière ralentissait, dès que j'accélerais elle venait plus vite vers moi et puis à un moment, j'ai été bloqué. J'ai éteint mes phares et je suis venu en marche arrière jusqu'ici". Il était tout perdu, il pleurait et était appuyé au mur de ma maison, tout juste s'il tenait

encore debout. Nous sommes allés ensemble autour de la maison voir s'il y avait quelque chose. Nous n'avons rien vu et au bout d'une demi-heure environ je l'ai raccompagné chez lui.

Q.— Avait-il l'air ivre ?

R.— Non, du tout. Il était bien à jeun, je suis formel !

Q.— Dormiez-vous profondément lorsqu'il a frappé à votre porte ?

R.— Ah oui, certainement !

Q.— Vos trois chiens n'ont pas hurlé ?

R.— Non, je n'ai rien entendu.

Q.— Mr Letort parlait-il avec cohérence ?

R.— Non, il était perdu et si je ne l'avais pas accompagné, il serait resté à coucher dans sa voiture.

Q.— Comment l'avez-vous raccompagné ?

R.— Moi dans ma voiture et lui dans la sienne, derrière moi. Nous roulions à 40 km/h, nous n'avons rien vu. Mais, le lendemain J.C. Letort est revenu avec sa femme sur les lieux.

Q.— Avez-vous d'autres précisions à apporter ?

R.— Ce matin là, la lune était au plein, on l'a bien vue et il est impossible qu'il l'ait confondu avec ce qu'il a vu. Je l'ai cru parce que je le connais. Il était très affolé et lorsqu'il a frappé à ma porte, j'ai bien cru qu'il allait me la casser !

REMARQUES SUR QUELQUES POINTS PARTICULIERS.

— Les chiens : Mr Benoit possède deux bergers allemands qui, selon lui, auraient dû aboyer s'ils avaient vu ou entendu quelque chose, or ceux-ci n'ont réagi ni à la présence du phénomène ni aux coups assénés sur la porte par Mr Letort. Il est possible d'admettre que les chiens aient été effectivement alertés de la présence du phénomène et s'en soient effrayés, ce qui expliquerait leur manque de réaction (ce ne serait pas la première fois). D'autre part, ce manque de réaction des chiens permet d'exclure la présence de quelque personne, rôdeur ou autre, dans les environs (distance maison-phénomène : 50 m).

— Phénomène : Il semblerait que le phénomène ait effectivement doublé de volume, le

témoin est formel sur ce point, ce n'était pas dû uniquement au raccourcissement de la distance. Le témoin connaît bien la route, les distances évaluées sont correctes et ont été vérifiées sur le terrain en sa compagnie. La couleur donnée est le rouge ce qui a fait croire à Mr Letort, pendant quelques instants, qu'il s'agissait du soleil levant : impossible puisque la direction d'observation est le N.O. difficulté à donner une taille précise étant donné la forte luminosité du phénomène et la panique du témoin. Les environs ont été examinés, aucune trace, ne serait-ce que banale n'a été trouvée. L'aiguille de la boussole, placée en différents endroits, n'a pas enregistré de variations.

— Témoin : Mr Letort est une personne adulte ni plus ni moins impressionnable qu'une autre, il est habitué à circuler seul et fort tard. Aurait-il paniqué en apercevant les phares d'un tracteur (phares rouges, 3 h 30 du matin ?), d'une voiture placée, dans ce cas, fort curieusement sur un talus de trois mètres de haut ? Nous l'avons vu, il est impossible de mettre son observation sur le compte du soleil ou de la lune, idem pour un avion ou un hélicoptère. L'effet corona est à exclure, la ligne de 20 kv étant trop éloignée, la foudre en boule improbable (le temps n'était pas à l'orage). En admettant même l'une de ces hypothèses, on imagine mal le témoin s'en effrayer, paniquer et se réfugier en pleurant chez le premier venu. Nous avons même appris par Mr Benoit que le témoin (qui n'en avait pas parlé lors de l'enquête, oubli ou peur du ridicule ?) face au phénomène, avait volontairement éteint ses phares de sa voiture comme pour chercher à se dissimuler. Mrs Letort et Benoit se connaissent mais n'en sont pas pour autant amis intimes, d'ailleurs Mr Letort, dans son affolement cette nuit là ne savait pas chez qui il se rendait. Les deux personnes ont été interrogées séparément.

CONCLUSION

Outre la richesse historique et archéologique de Corseul, de nombreuses conditions se trouvaient réunies pour faire de ce site le théâtre d'une observation d'ovni. On retrouve en effet le schéma classique propre à de nombreux autres cas :

— Environnement source, ligne électrique, endroit relativement isolé.

— Phénomène de forme sphérique, d'intense luminosité et dont l'attitude à la fois ostentatoire et élusive va dans le sens des observations habituelles.

— Témoin étonnement, curiosité puis peur tournant à la panique face à quelque chose qu'il ne s'explique pas. Etat de nervosité et d'anxiété le lendemain de son observation, ce qui ne l'empêchera

d'ailleurs pas de retourner sur les lieux en compagnie de sa femme comme pour y chercher une explication.

Devant ces faits et la bonne foi évidente des deux personnes interrogées, il est difficile de ne pas croire à la présence d'un ovni cette nuit là dans les environs immédiats de Corseul.



Courrier



UN POINT HISTORIQUE

A propos du plan en 7 phases et de la Conférence de Presse soi-disant tenue au Pentagone en 1950 dont parle M. Gilles Smiena, à propos du livre de Charles Garreau dans le N° de Novembre 81 de LDLN, plan décrit par Franck Edwards dans son livre "Du nouveau sur les Soucoupes Volantes", il y a peu de doute qu'il s'agisse d'un "arrangement" de cet auteur exposé avec son indiscutable talent.

"Il y a plusieurs années écrit Donald E. Keyhoe (in ALIENS FROM SPACE, Doubleday, New-York 1973) je décrivis six phases principales des opérations menées par les OVNI. Elles apparaissaient semblables, au moins partiellement, à nos propres plans d'exploration de l'espace" (page 66).

Et en bas de page une note précise : "En 1965 je soumis mon appréciation des faits dans un rapport aux membres du NICAP. Plus tard j'autorisai Franck Edwards à utiliser ce document. Par erreur Edwards l'a crédité à une source de la Marine. Il n'y a rien eu de semblable (There was no Navy connection)".

C'était remettre les choses au point gentiment et comme en passant. Edwards était décédé avant la parution de son livre et Keyhoe l'avait bien connu.

Jean Boulain

LES "DOSSIERS DE L'ECRAN" DU 1^{er} DECEMBRE 81 : LA GRANDE MASCARADE ?

Si le débat était autour du thème "La vie existe-t-elle ailleurs dans le Cosmos" il va de soi qu'il fallait parler des OVNIS.

Le ton a été donné par le présentateur, qui le sourire aux lèvres parlait des "Martiens" en début d'émission. M. ESTERLE du GEPAN ne nous a pas appris plus que l'on en savait déjà (sur les conclusions du GEPAN bien entendu).

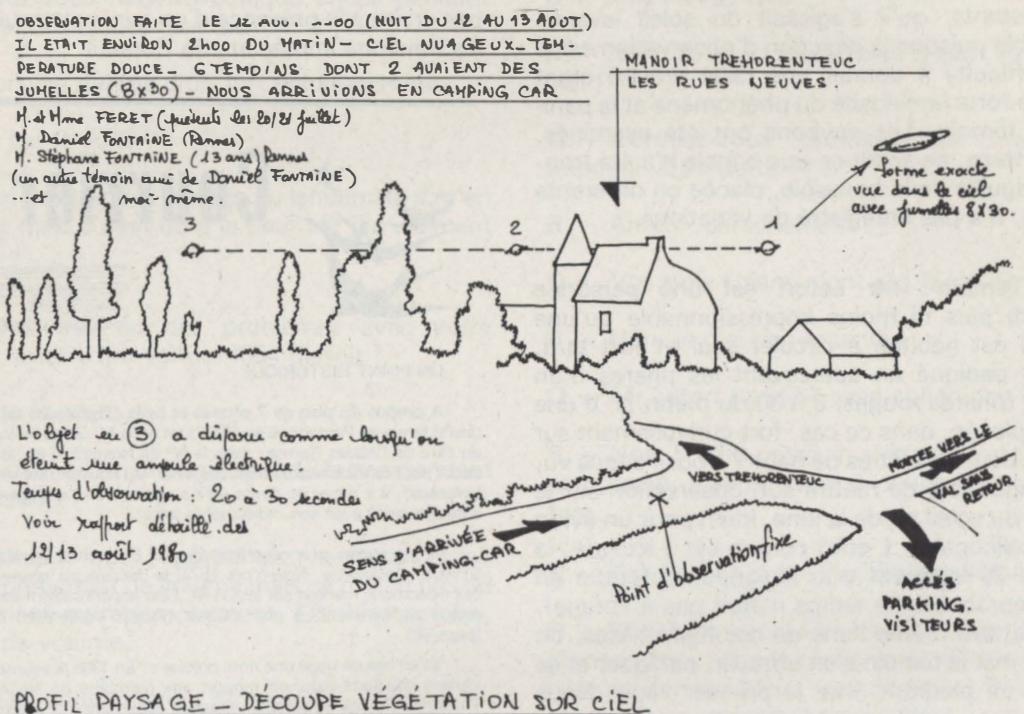
Il semble que l'on s'achemine doucement vers une issue peut différente du rapport "CONDON" Américain. Toute l'analyse du GEPAN paraît tourner autour des paramètres psychologiques, sociologiques, témoignages et témoins. En somme, il n'y a jamais eu d'atterrissement d'OVNI, et les malheureux témoins sont probablement de doux dingues, pas dangereux !

Heureusement qu'il y a de par le monde des chercheurs compétents dont il est bien inutile de rappeler les noms aux lecteurs de notre revue.

Puisse, M. ESTERLE, continuer à nous divertir dans ses interviews sous la houlette complice de la TV française !

Patrick PAIREAU

Tréhorendeuc (Morbihan)



Nuits de veilles de M. LEGUAY et de ses amis : extrait Nuit de dimanche 20 au 21 Juillet 80 (digest)

Vers 2 h 30, nous remontions lentement en voiture de Tréhorendeuc vers Concordet (carte Michelin n° 63 plis 4 et 5 : en haut) quand, à l'est, nous avons observé pendant 20 secondes une boule, plus petite qu'une balle de ping-pong, clignotant orange et vert qui "tombait", parfaitement à la verticale. Puis plus rien.

Continuant à remonter vers Concordet, nous avons observé de nombreuses demi-sphères devant de plus en plus lumineuses, puis à nouveau à peine perceptibles, puis s'illuminant à nouveau en direction du Val sans Retour.

Certaines, au plus fort de leur luminosité, étaient surmontées d'un minuscule point lumineux qui retombait rapidement. Les observations ont duré 20 minutes entre les divers points observés.

Sur notre gauche cette fois, nous avons vu pendant 2 ou 3 secondes une boule rouge foncé, aussi grosse que l'habitacle d'une voiture, aux contours mal délimités.

A Tresserve près d'Aix-les-Bains (Savoie)

LIEU de l'observation : N 201 boulevard Jean CHARCOT sur la commune de TRESSERVE :

DATE de l'OBSERVATION : MERCRIDI 14 NOVEMBRE 1979 où JEUDI 15 NOVEMBRE.

HEURE : 0 h 45 où 1 h 00 du matin

DUREE DE L'OBSERVATION : 2 ou 3 secondes.

TEMOIN : le conducteur, son passager ayant seulement observé les réactions de ce dernier.

DESCRIPTION des LIEUX :

Route nationale assez fréquentée longeant sur la droite la colline de TRESSERVE et sur la gauche le lac du BOURGET. (voir croquis).

DÉROULEMENT des faits :

Monsieur Daniel B..

Nous revenions de CHAMBERY, j'étais au volant de ma voiture, lorsque mon attention fut attirée par la trajectoire d'une boule lumineuse traversant perpendiculairement à mon itinéraire la route (EST - OUEST).

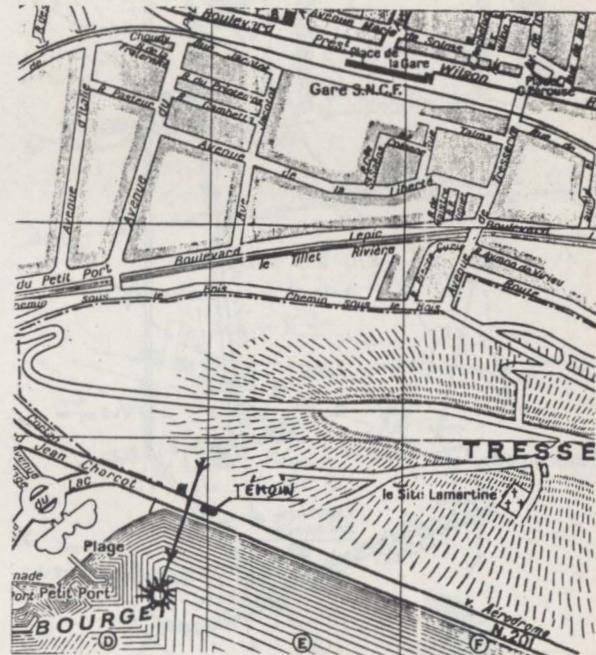
Celle-ci décrivit une courbe dont le point de départ devait se situer à la cime des arbres au sommet de la colline, ensuite, passa au-dessus de la route et du panneau indicateur routier, pour achever sa course à la surface de l'eau du lac du BOURGET en créant une lueur puis, s'éteignit comme une lampe.

Je dois préciser que ce "phénomène" était de couleur bleuté claire ainsi que le reflet à la surface de l'eau.

Sa dimension, à ma vue, lors du passage au-dessus de la route était de 25 centimètres environ, ne rayonnait pas, ni ne tournait sur elle-même, sa luminosité n'a point changé en cours de trajectoire.

Sur le fait, surpris sans doute, j'ai lâché le volant de la voiture et aux dires de mon compagnon qui a redressé cette dernière, j'étais paniqué, agité en lui disant : regarde, regarde, mais trop tard. Au premier abord, j'ai pensé à une fusée éclairante où à un feu d'artifice, mais après réflexion j'en ai déduit que ce genre d'engin ne part pas à l'horizontale et pas à une telle vitesse ! J'ai déposé mon camarade à son domicile et le lendemain ai fait part de ce phénomène à ma mère qui m'a déclaré avoir eu des hallucinations !

Je n'en ai plus parlé à personne de crainte d'être ridiculisé sinon, à Monsieur PONCET pour l'enquête.



AVEC LE PASSAGER : MONSIEUR GIANNI B..

Sur les lieux en voiture, environ à la même heure. Première constatation, en semaine, très peu de circulation à cette heure-ci.

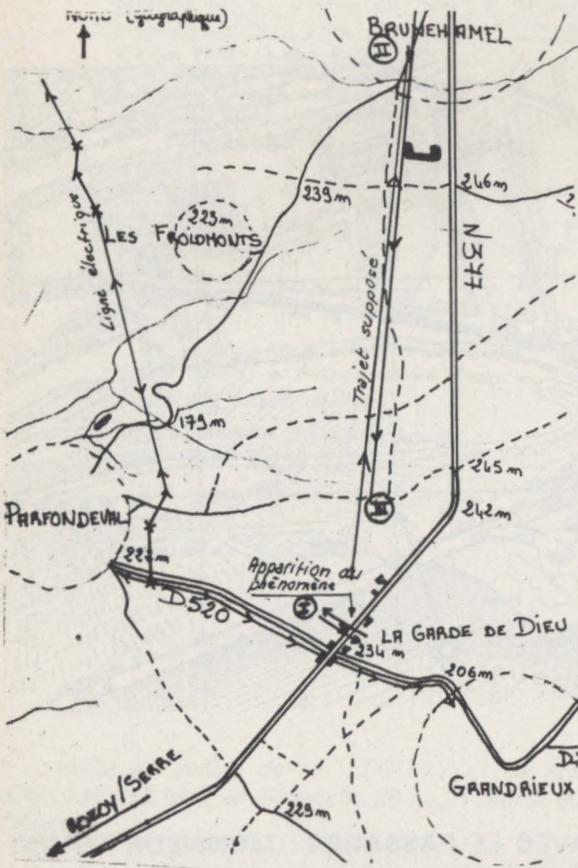
— Mon camarade a lâché le volant de la voiture et très excité m'a demandé de regarder par de-là du pare-brise et sur le côté gauche, non sans mal je saisissais le volant d'une main et redressais le véhicule ; la vue de cette "chose" l'a visiblement choqué, ensuite, nous n'en avons plus parlé sinon pour l'enquête.

COMPLEMENT D'INFORMATION :

Apparemment aucune anomalie, du moins au souvenir du témoin et de son passager est à relever sur le véhicule, pas sur le moteur en tous cas, les phares ? aucune idée, vu la "panique", la radio ? ne fonctionnait pas à ce moment.

A l'exclusion de la réaction du témoin, aucun effet physique à relever.

Un suiveur obstiné dans l'Aisne



TEMOINS: Mr. Mme. Mlle LO., Mme B., demeurant à LA GARDE DE DIEU

Mr. Mme. Mlle DE... demeurant à BRUNEHAMEL.

LIEUX: LA GARDE DE DIEU (entre Brunehamel et Rozoy). Sur le parcours de la N. 377. Sur la place de Brunehamel. Voir carte Michelin n° 54 pli 17.

DATE: Lundi 28 janvier 1980.

HEURE: environ 19H10 jusqu'à 20H30.

METEO: temps clair, lune levée, température assez fraîche.

LES FAITS

Ce soir-là, Mme et Melle LO..., Mlle DE..., étaient sur la route, revenant de la ferme où elles avaient été cherchées du lait, et bavardaient tranquillement. Tout à coup, une lumière puissante de couleur jaune-orangé "s'alluma" et se dirigea rapidement vers elles, tout en amorçant une descente de biais; elles prirent peur et se mirent à courir pour aller chercher refuge chez Mme B. qui demeurait à une cinquantaine de mètres de là sur leur gauche. Elles entrèrent affolées, dans la cour et tambourinèrent sur les volets fermés. Mme B. surprise d'une visite à cette heure, hésita avant de leur ouvrir enfin la porte. Elles se précipitèrent aussitôt à l'intérieur, et racontèrent rapidement ce qui venait de leur arriver.

Pendant ce temps, le phénomène s'était stabilisé, presque au-dessus de la route, entre un tilleul et des sapins. De la porte vitrée donnant sur la cour elles purent le voir aller et venir, passant et repassant au-dessus de la

dessus de celui-ci à environ 7 ou 8 mètres (voir croquis).

Feux d'artifices ? pas en cette saison, AIX les BAINS étant une station thermale dont l'activité principale se situe en été.

N.D.L.R. On ne met pas en doute l'observation de Daniel B... En fait, il décrit la chute libre dans le lac d'un objet brillant, après une courte trajectoire devant la voiture.

On ne relève aucun comportement anormal qui pourrait laisser supposer qu'il pourrait s'agir du phénomène dit OVNI.

Par contre, du 3 au 15 novembre, on peut observer la chute de météorites dit e Taurides : très lents, brillants, et du 13 au 15 des Léonides : très rapides.

On ne peut pas affirmer qu'il s'agit d'un météorite mais cela y ressemble bien.

TRESSERVES

A NOTER :

Le témoin avait acheté une montre à quartz fin septembre avec d'évidence une pile neuve, à partir de cette période l'éclairage de lecture ne fonctionnait plus.

(Une défectuosité de l'appareil n'est pas à exclure, résultat de révision ?).

Signaux de détresse sur le lac ? peu envisageables, 1er/direction opposée à l'observation.

2ème/pas de pêcheurs ou plaisanciers à cette heure et date.

— La station "ESSO" était ce soir-là fermée ! donc pas de confusion possible avec une quelconque enseigne.

— par contre le panneau directionnel était naturellement allumé, mais le phénomène est passé au-

route. Parfois, au moment où il stationnait, il "s'éteignait", mais pas à chaque fois, et les quatre témoins ne voyaient plus alors qu'un cerne de brouillard à son emplacement. Puis il se "rallumait" et reprenait ses mouvements. Par trois fois, le croyant disparu, elles sortirent espérant pouvoir regagner tranquillement leur domicile, mais à peine étaient-elles dehors qu'il se "rallumait" et revenait vers elles.

Au bout d'un quart d'heure, elles finirent par téléphoner à Mr LO... pour qu'il vienne les chercher en voiture. Ce dernier prit leur histoire en dérision, néanmoins il était là quelques instants plus tard avec sa voiture.

Aussitôt qu'elles sortirent, le phénomène prit très vite de la hauteur, tout en diminuant de taille, et finit par se stabiliser assez haut dans le ciel. Mlle DE... ne voulut pas rentrer seule à moto chez elle, et Mr LO... avec sa femme et sa fille la ramena chez ses parents à Brunehamel.

Mr LO... dut se rendre à l'évidence en voyant le phénomène qui les suivait: il était là, sur leur gauche, de la taille d'une assiette à dessert (sic), semblant suivre parallèlement la route, toujours à la même hauteur, celle qu'il avait à son arrivée, et cela jusqu'à Brunehamel. Arrivés sur la place, ils prévinrent Mr et Mme DE..., demeurant non loin de là, afin qu'ils les rejoignent. Ils se trouvèrent ainsi 6 personnes pour observer cette lumière, d'un diamètre de 10 cm environ, qui s'était stabilisée au-dessus des toits des maisons, de l'autre côté de la place. Elle était puissante, mais pas incommodante, et indéfinie sur les contours. Elle disparut après un quart d'heure d'observation, soudainement, comme "éteinte".

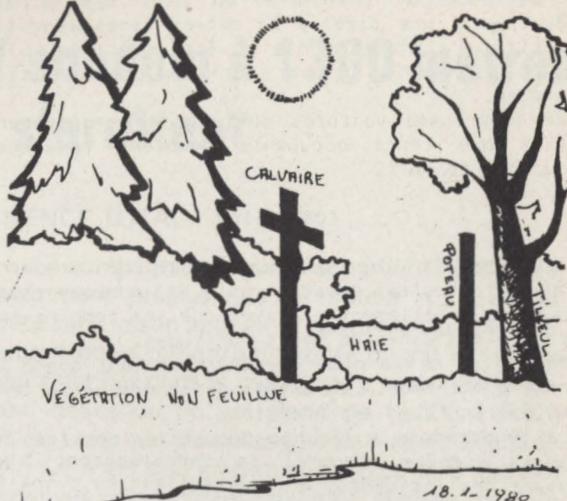
La famille DE... resta sur place, espérant la revoir, cependant que Mr LO... et sa famille reprenaient la route pour regagner leur domicile.

C'est alors qu'à la sortie de Brunehamel ils revirent la lumière, toujours à la même hauteur, de même taille, sur le même côté, les suivant. Au bout de 5 à 10 minutes elle disparut complètement comme précédemment dans un virage. Aux environs de 20H45 à 21H alors que la famille de Mr LO... se trouvait rassemblée dans la cuisine en train de commenter les événements, Mme LO..., regardant machinalement vers la fenêtre, revit le même phénomène, cette fois de la taille d'une assiette, partir très vite en ascension vers le nord-ouest et disparaître. Le récit des observations s'arrête là.

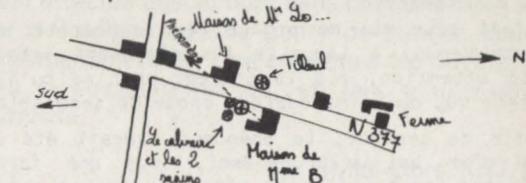
PRECISIONS

Le phénomène se présentait sous forme lumineuse ronde qui est toujours restée de couleur jaune-orangée. Sa taille, lorsqu'il était plus proche a été évaluée au diamètre d'une assiette: 25 à 28cm, lors du trajet en voiture au diamètre d'une assiette à dessert: 10 à 15cm. Sa forme n'a pas changé en général, sauf circonstances particulières.

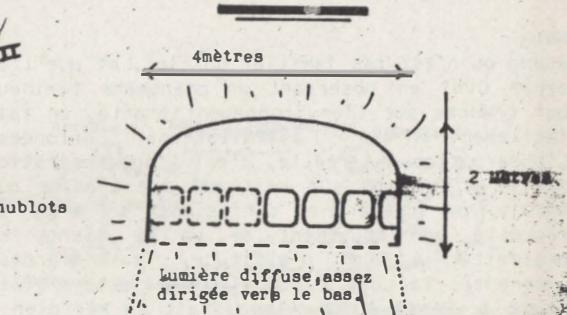
En effet, lors de leur course pour se réfugier chez Mme B..., le phénomène s'est présenté face aux trois témoins, au-dessus de la route, la lumière avait baissé d'intensité, et Mlle DE... crû voir, dans un temps très bref, un objet bombé sur le dessus, plat en dessous, avec des



LA GARDE DE DIEU
Le phénomène vu de la cour de Mme B.



I Partie noire
— vue au début de l'observation
par Mme LO...



tracé en pointillé: tracé supposé.
Objet vu par Mme DeT... au-dessus de la route; elle n'a vu que les hublots sur la droite et n'a pu me préciser la façon dont les hublots se distinguaient de la masse.
Croquis repris d'après celui établi par le témoin.
Dimension estimée d'après la pièce où nous nous trouvions.

"hublots" sur la droite (voir croquis).
Pour chacun de ces trois témoins, la perception du phénomène, tout au début de l'observation, a été différente:

Mlle LO... a entendu un bruit lointain ressemblant à celui d'un moteur fonctionnant par à-coup.

Mme LO... a vu une lumière blanchâtre, de la taille d'une voiture, faire une boucle dans le sens des aiguilles d'une montre avant de venir

vers elles, à la vitesse d'une mobylette. L'altitude du phénomène au plus bas a été évaluée à une dizaine de mètres (très approximatif). La distance n'a pu être précisée, bien que les témoins aient senti sa présence très proche. De nombreuses voitures sont passées rapidement sans que leurs occupants semblent remarquer quoique ce soit.

CONCLUSION

Il apparaît que quelque chose de vraiment inhabituel s'est passé ce soir-là, quelque chose qui les a tellement effrayés que les témoins ont changé certaines de leurs habitudes.

Mme Lo... ne va plus chercher son lait quand la nuit est tombée. Les autres personnes ne sortent le soir qu'avec appréhension.

La gendarmerie a reçu la déposition des témoins après enquête. Ceux-ci se connaissaient bien avant ces incidents, et tous avaient eu connaissance du phénomène OVNI par la presse, surtout Mlle DE... et son père. Eux qui n'observaient pratiquement pas le ciel y lèvent souvent les yeux maintenant.

Un fait pour moi me prouve leur sincérité: en voyant Vénus, à laquelle ils n'avaient jamais prêté attention, ils la prirent pour ce qu'ils avaient vu, du moins quelque chose de semblable.

En fin de semaine, le phénomène aurait été vu lors d'un bal à Brunehamel, sous une forme lumineuse, toujours de la même couleur, et assez haut dans le ciel, et Mlle DE... et son amie Mlle Lo... ont cru le revoir très brièvement sur la N. 377. De nombreuses personnes rapportent avoir vu quelque chose, et même avoir été suivies. Mais il semble que dans la plupart des cas qu'il s'agit de confusion.

Note de l'enquêteur:
Lors de l'observation, les témoins ont bien vu la Lune, mais presque à l'opposé du phénomène observé. Elle était pleine le 1er février, 3 jours après.

NDLR,
Quand on n'est pas familier du ciel, et que l'on pense OVNI en observant un phénomène lumineux qui tranche sur l'environnement étoilé, on fait facilement des assimilations erronées. L'observation est réelle, c'est l'interprétation qui ne l'est pas. On voit mal ici l'astre qui aurait pu prêter à confusion, si l'on se rappelle son mouvement de va et vient, sa proximité à 10m d'altitude, sa grandeur apparente; la Lune a été éliminée: elle s'était levée à Paris à 15h 41, passait au méridien à 22H 26 et se trouvait donc à 19H 10 au SE des observateurs, alors que le phénomène était observé à l'ouest et nord-ouest presque à l'opposé comme l'écrivit l'enquêteur.

Une chose attire l'attention: vue assez éloignée, et très fortement lumineuse, une SV peut être observée sous une forme ronde de lumière. La forme réelle ne s'observe que si l'intensité lumineuse diminue, ainsi que le confirme sous une forme différente Mlle DE... Ainsi, il est possible que de nombreuses boules ne soient que des SV très lumineuses. La disparition et la réapparition de la luminosité est un phénomène souvent observé, dont on ne connaît pas l'explication.

Enquête d'Alain Boitel

Aubervilliers (Seine-St-Denis)

Le Jeudi 14 Mai 1981 entre 23 h 30 et 00 h. Le témoin est Marthus Christian, 25 ans. Le ciel était nuageux, la température basse.

Le récit du témoin

Je promenais mon chien, comme je le fais chaque soir. Il était alors entre 23 h 30 et 00 h ce jeudi 14 Mai, lorsque mon attention fut attirée par une lumière qui semblait se déplacer.

En l'observant je fus inquiet car je remarquais qu'elle se composait de quatre sphères qui formaient un cercle complet puis se rejoignaient en une seule. (voir croquis). Puis cette sphère unique "éclatait" en quatre sphères faisant comme au départ un cercle complet et le processus recommençait.

Le phénomène se déplaçait lorsqu'il n'y avait qu'une seule sphère, et à chaque "éclatement" le cercle que parcouraient les quatres sphères allait en grandissant.

J'appelais alors ma belle-sœur qui habite la même cité dans l'immeuble en face. Elle se mit à la fenêtre du 4me étage où elle loge et je lui montrai le phénomène que j'étais en train d'observer. Elle fut rejointe par sa fille et mon frère et tous, comme moi, firent les mêmes observations.

Le lendemain nous avons échangé nos observations. D'après nous, ces sphères devaient se trouver au-dessus des nuages. Elles n'ont pas changé de couleur (non indiquée sur le rapport : trad) et aucun bruit n'a été perçu. Elles se déplaçaient du sud au nord, et à un moment donné leur lumière a disparu comme si l'on coupait le courant d'un tube fluorescent.

La gendarmerie n'a pas été avisée. C'est le témoin qui m'en a fait part le lendemain 15 mai, jour de mon enquête. Il m'a paru de bonne foi. Il est sûr de lui et travaillant dans une compagnie aérienne il connaît bien l'aspect des avions la nuit. Il ne s'intéresse pas aux OVNI.

NDLR.

Merci à M. Alain Boitel pour avoir rapporté cette curieuse observation. Ce compte rendu est

L'inexplicable panne du 747: soudain à 1300 mètres les réacteurs s'arrêtent

Dimanche dernier, un mystérieux incident s'est produit à bord d'un "Boeing 747" effectuant la liaison Newark (New-Jersey) - Honolulu.

En effet, alors que l'appareil se trouvait à quelque treize mille mètres au-dessus du Pacifique, entre San-Francisco et les îles Hawaï, les quatre moteurs se sont brusquement arrêtés pendant environ cinq minutes... puis ont redémarré.

L'avion, qui appartient à la compagnie américaine "United Airlines" avait 308 passagers à son bord et 17 membres d'équipage. Selon un porte-parole du Bureau National pour la sécurité des transports à Washington, M. Brad Dunbar, les moteurs du "747" après l'atterrissement qui s'est produit normalement, ne présentaient aucune anomalie ni déficience. De plus, le Boeing, a-t-il indiqué, avait été remis en service assez rapidement.

SILENCE TOTAL...

La compagnie à laquelle appartient l'appareil a notamment précisé que le moteur n° 1 s'était arrêté sans raison apparente. Le pilote essayait vainement de le remettre en route quand le silence total s'est fait dans la carlingue. L'avion est lentement descendu en vol plané de 13.000 à 9.000 mètres sans que les passagers ne s'aperçoivent de rien. Ce n'est que cinq minutes plus tard que ses tentatives désespérées se sont soldées par un redémarrage du premier moteur. Les trois autres ont suivi presque immédiatement. L'atterrissement s'est effectué absolument sans difficulté. M. Dunbar a souligné que ce genre de pannes étaient extrêmement rares. Une enquête a été ouverte qui dira si l'incident est dû, en fait, à une erreur humaine.

(Midi Libre 10/7/81)

(Suite bas de p. 40)

• • •

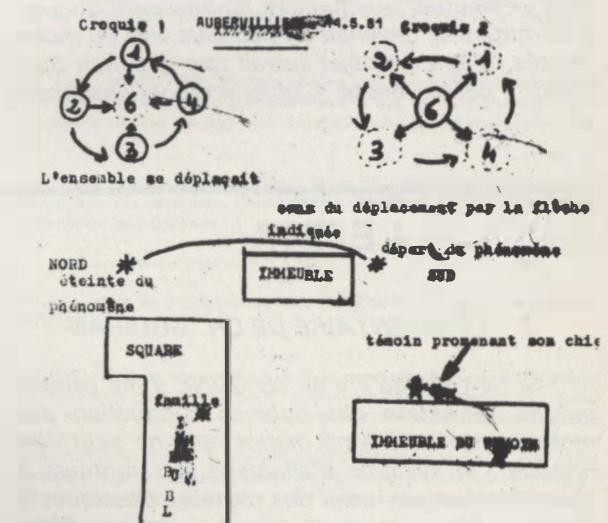
Cependant insuffisant pour des recherches plus poussées. Dire que le phénomène se déplaçait du sud au nord est insuffisant pour le situer. Il peut se trouver à l'est ou bien à l'ouest du témoin dont on ne connaît pas la position dans Aubervilliers. On ne sait pas de ce fait si le phénomène évoluait dans la région de Drancy ou dans celle de St Denis. L'angle de l'observation par rapport à l'horizon n'est pas donné, la hauteur des nuages non plus (météo) qui auraient pu permettre de donner une indication, approximative il est vrai, sur sa distance au témoin et sa hauteur.

Ces remarques, pour une observation au demeurant intéressante, n'ont pour seul but que de montrer qu'une enquête ne doit pas se résumer à recueillir ce que dit le témoin mais de compléter son récit par des indications prises sur place pour permettre une localisation, des recherches éventuelles, des coïncidences de date avec d'autres observations dans la direction du phénomène observé.

Il est curieux de constater que le phénomène semble se présenter de face, comme s'il était destiné aux témoins. On ignore, et le témoin ne le soupçonne sans doute pas, si ces lumières ne faisaient pas partie d'un ensemble plus vaste. Aucune indication n'est fournie sur la grandeur angulaire du cercle des 4 sphères qui pourraient être tout aussi bien des disques (hublots).

Il semblerait néanmoins que si la disposition des immeubles du croquis est exacte que le phénomène aurait été vu dans la direction de Drancy ou plus loin.

F.L.



Des ovni sur Alcala de Guadaira (Séville, Espagne)

Source : Journal "El Correo de Andalucia", Séville, du mercredi 25 avril 79, traduction : Antonio Moya Cerpa.

Monsieur Francisco Léon Burgos, qui habite à Alcalá de Guadaira, 6, rue de Cadix, âgé de 54 ans, qui exerce le métier de transporteur d'olives, marié, a observé entre 23 heures et 23 h 30 un objet volant non identifié qui survolait la zone en direction Sud-Nord, silencieusement et à petite vitesse. Monsieur Léon Burgos se montrait réticent à parler du sujet et à voir publiée sa photo, mais finalement nous avons réussi à le convaincre et il a consenti à être interviewé.

L'observation du phénomène s'est produite la nuit où M. Léon Burgos travaillait comme vigilant nocturne dans une conserverie d'olives, remplaçant le camarade qui fait ce travail. Il nous a dit qu'il n'a jamais eu aucune sorte d'intérêt pour la science-fiction ; il n'avait aucune connaissance sur les Ovni's, mais à partir du jour où il a observé l'étrange objet, écoute avec intérêt les programmes radiophoniques et ceux de la télévision qui ont à voir avec l'affaire Ovni. Il se souvient parfaitement comment se sont déroulés les faits ; il dit qu'il était en train d'écouter un programme sportif à la radio et qu'à ce moment il a regardé le ciel.

Question : Qu'est-ce que vous avez observé ?

Réponse : J'ai vu un objet étrange, silencieux et de grandes dimensions. Il était de forme circulaire et émettait une lumière fluorescente qui par intermittences devenait un peu plus vive ou moins foncée. L'étrange objet suivait une direction Sud-Nord, à petite vitesse. L'objet a été vu également

par un ami et son épouse, qui étaient accourus à mon appel et ont observé comment tout à coup, l'étrange lumière se déplaçait à grande vitesse et disparaissait au loin dans le ciel. Quelques minutes après, je suis revenu à mon premier point d'observation et j'ai aperçu pour la deuxième fois, en moins d'une demie heure, la couleur du cercle fluorescent qui était devenu rouge vif, avec une sorte de lumière bleue intense qui semblait contourner les bords, quoiqu'avec une intensité moindre que la première fois. Il semblait descendre dans la position d'atterrissement et ne faisait aucun bruit. Ce que je n'ai pas réussi à voir c'est s'il a atterri ou a continué sa course en rase motte, à peu de mètres de la conserverie d'olives, au-dessus d'un bois de pins où se trouve un chemin qui mène à l'usine où je me trouvais.

Q. : Comment l'Ovni a-t-il disparu ? Vous l'avez perdu de vue ?

R. : Lorsque je l'observais déjà pendant quelques minutes, il s'est encore déplacé un peu et tout à coup, il s'est éloigné à une grande vitesse, même plus vite que les avions.

Q. : Ne pouvait-il pas être un avion et à cause des nuages vous l'avez pris pour un Ovni ?

R. : Les avions qui passent sont identifiables par les lumières intermittentes qu'on peut voir parfois parfaitement, des lumières qu'ils portent dans plusieurs endroits de leur fuselage. En outre, les avions font un grand bruit, ce que cette lumière ronde ne possédait pas. La nuit était silencieuse et le ciel clair. Ce n'est pas un objet normal car j'ai assez lu et je puis vous assurer qu'il ne s'agissait

d'aucun élément de l'univers, étant donné que les étoiles et les satellites se trouvent à une distance plus grande et ne se déplacent pas d'une telle façon.

Q. : Quelles seraient les dimensions de l'Ovni ?

R. : Apparemment, il avait de vingt-cinq à trente mètres de diamètre et il se trouvait, la première fois que je l'ai aperçu, à la hauteur de vol des avions, pour s'approcher ensuite progressivement. Tout à coup, il s'est éloigné à toute allure. Tout cela s'est déroulé en quelques minutes et je n'ai pu retenir exactement les détails de l'observation car j'étais très choqué. Ce ne sont pas des visions ou des inventions et je vous donne ma parole que je ne l'ai pas inventé. Je puis vous assurer de la même manière que quelques experts en matière d'Ovni - des ufologues - m'ont rendu visite et m'ont montré des photos d'Ovni, et il y en avait une qui était identique à celui que j'ai observé. Je puis l'assurer parce que j'ai suivi les mouvements de l'Ovni avec une grande attention.

ANTONIO GUTIERREZ : - "Il changeait de vitesse".

Monsieur Antonio Gutiérrez Jiménez, qui habite à Alcalá de Guadaira, rue de Santa Lucia, a observé, lorsqu'il enfermait sa voiture dans son garage, à 1 heure 30 minutes, un objet semblable à une boule de feu, la tête de forme circulaire et un peu allongée ; l'objet ne faisait aucun bruit et se

déplaçait à la hauteur d'un avion. Il était de couleur rouge intense.

"- Il était sphérique, dit-il, dans sa partie avant et un peu allongé sur les côtés sans perdre sa rondure, comme un paquet de cigarettes si l'on arrondissait ses bouts. Il se déplaçait à la hauteur d'un avion, parfois à une vitesse supérieure. Je l'ai observé pendant quelques minutes et il émettait une couleur rouge intense, semblant au loin à un objet en train de brûler."

Q. : Où le phénomène s'est-il déroulé ?

R. : Je l'ai aperçu dans la direction Cadix-Séville -Sud/Nord- et je crois qu'il se trouvait à quelque cinq cents mètres du garage ; je suis certain qu'il survolait la zone où se trouvent les bois de pins, près de la piscine Oromana.

Q. : Comment a-t-il disparu de votre vue ?

R. : Je ne le sais pas exactement, vu que je n'ai pas prêté à la chose beaucoup d'attention, donc, je ne peux pas vous répondre.

Q. : Pouvez-vous nous donner d'autres détails ?

R. : Que j'ai eu cette observation un mois ou un mois et demi avant Monsieur Léon Burgos et que l'étrange objet n'émettait aucun bruit. Les derniers instants pendant lesquels j'ai observé l'étrange objet, il était sur le point d'atteindre une vitesse plus grande qu'au début de l'observation.

Nos activités

Suite de p. 39: LE 747

COMMENTAIRE DE CH. GOUIRAN

Si tant est qu'il y ait eu OVNI, il me semble qu'une saturation des bobines d'induction des moteurs par un champ magnétique ne peut être retenue : le système d'allumage des moteurs à réaction n'est pas celui des moteurs classiques à pistons. Mais, dans le passé, certains OVNI auraient interférédans certaines réactions chimiques : des combustions ont été freinées, voire

stoppées. Je ne me souviens plus dans quelle affaire (Kelly, Hopkinsville) un fermier disait : "Nos coups de feu faisaient un bruit assourdi, comme si les coups faisaient long feu... C'était comme si l'on avait tiré dans un seau plein d'eau !"

Il n'est pas sans intérêt de noter que le premier moteur ayant flanché ait été le moteur n° 1, c'est-à-dire l'extérieur gauche : si les routes suivies devenaient concourantes, - dans un plan vertical, s'entend, sinon il y aurait eu collision -, il est normal que le premier moteur à subir l'interaction ait été celui le plus proche de "l'objet".

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (Par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...).

- Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F, par question posée.

- La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

- Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F > 4 KHz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencemètre (adaptable au pulsographe et au compteur ci-dessus).

Envoyez de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

- Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F. en timbres)

- Aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 31,00 F. en timbres).

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adresssez vos correspondances à :

"Techniques et Recherches" C. De Zan 53 le parc 78540 VERNOUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

La vague italienne de 1978

Phénomènes du 1er type (4) (Deuxième Partie)

71) 8 décembre 1978 2 h 45

Catanzaro - Une patrouille de police (Mr Belcamiro, Mr Guido et Mr de Luca) était de service, à bord d'un véhicule : soudain, ils virent un objet lumineux hémisphérique, juste au-dessus d'une colline. Il émettait une lumière avec différentes colorations, vert, violet et bleu. L'objet commença à s'incliner vers le sol et à s'élever, sans toucher le sol. Ceci dura quelques secondes, puis les policiers pointèrent vers l'objet le rayon de leur lampe clignotante située sur le toit de leur véhicule. L'objet s'éloigna soudainement, horizontalement et très rapidement, disparaissant à la vue des témoins. Deux heures plus tard, la même patrouille observa un autre phénomène non identifié. ("Il Giornale di Calabria" 9/12/1978).

72) 9 décembre 1978 23 h 30

Milanere (Torino) - Deux jeunes gens se trouvaient sur le mont Musiné (près de Turin), quand ils aperçurent une lueur très blanche, parmi les arbres. L'un d'entre eux s'approcha de l'étrange lumière, en se protégeant les yeux : peu après, il disparut à la vue de l'autre témoin très effrayé. Puis la "Lumière" décolla verticalement, disparaissant dans le ciel. Le témoin qui s'était approché avait "disparu". Entre-temps d'autres jeunes gens étaient arrivés, cherchant le "jeune homme absent". Quelque temps après, on le retrouva dans un endroit assez éloigné de celui où il avait "disparu" : il s'était évanoui et avait très froid, et son cœur battait très vite. Ses amis essayèrent de le ranimer en lui donnant des claques avec énergie, mais il ne revint à lui que difficilement. Il ne supportait pas la lumière des lampes électriques : il avait une étrange blessure à la jambe et il était très engourdi, à tel point qu'on l'emmena à Rivera (un village proche). Par la suite, il dit qu'il s'était approché de la lueur aussi près que possible, pour voir les étranges créatures "humaines", qui avaient une très grosse tête et se déplaçaient devant la lumière. C'est alors qu'il ne fut plus capable de bouger et qu'il eut l'impression que quelqu'un (ou quelque chose) le touchait et le soulevait. Les têtes des trois ou quatre créatures ressemblaient "à des melons", alors que la lueur avait la forme d'une poire ; de plus, le

témoin se souvint d'étranges "lueurs et sons". Tous les jeunes gens qui observèrent le phénomène souffrissent de conjonctivite les jours suivants. Selon les enquêteurs, ce cas serait douzeux. ("Notiziario UFO" mai et décembre 1979 ; enquête de la section CUN de Turin).

73) 13 décembre 1978 à l'aube

Reggio Calabria - Trois "finanzieri" (agents des douanes) et l'équipe d'une voiture de police se trouvaient près des docks du port local, quand un rayon très intense les paralyza : les témoins levèrent les yeux et virent un objet très brillant, près du sol, à proximité d'une maison. ("Il Giornale di Calabria" 14/12/1978).

74) 13 décembre 1978 18 h 00

Atripalda (Avellino) - Deux caissiers d'un péage d'autoroute, Mr Camillo de Cristofaro (25 ans) et Mr Osvaldo Romano (33 ans) travaillaient : Un automobiliste les informa qu'il y avait un étrange objet brillant dans le ciel. Peu de temps après, deux autres automobilistes racontèrent la même chose : Mr Romano leva les yeux et vit une sphère brillante dans le ciel. Elle émettait de grands rayons de couleur, dirigés vers le sol : l'objet était "aussi grand qu'une automobile" mais avec une "barre" dans sa partie centrale et des phares fixes éblouissants. Mr Romano prévint Mr de Cristofaro et la police de la route. L'objet inconnu descendit jusqu'à quelques dizaines de mètres du sol, puis s'arrêta : peu de temps après, il partit en direction de Foggia à grande vitesse. Le phénomène tout entier fut également observé par d'autres automobilistes. ("Roma", "Il Mattino", "L'Unità", "Il Corriere del Giorno" 14/12/1978).

75) 13 Décembre 1978 22 h 30

Agira (Enna) - Mr Angelo Naselli se trouvait dans sa ferme, quand il observa une sphère lumineuse qui descendit jusqu'à quelques mètres du sol. Elle s'arrêta quelques minutes, sans réagir lorsque le témoin dirigea vers elle le rayon d'une lampe électrique. Puis l'objet inconnu partit, en changeant de couleur. Cinq autres personnes, d'Agira, observèrent un phénomène identique. ("Il Giornale di Sicilia" - 15/12/1978).

76) 13 Décembre 1978 de nuit

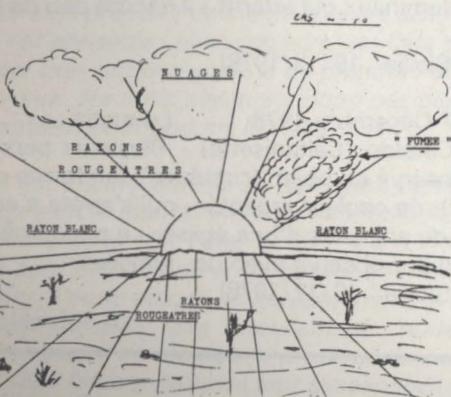
Brindisi (base aérienne militaire) - Deux soldats, qui étaient de garde, à quelques centaines de mètres l'un de l'autre, virent un objet volant brillant, émettant des lueurs intermittentes de couleur verte et orange, qui effectuait des manœuvres dans le ciel et qui ensuite s'arrêta. Soudain, un être mystérieux, enveloppé dans un manteau, s'éleva dans le ciel et disparut : il avait "décollé" d'un endroit proche des témoins étonnés. Pas d'autres détails pour le moment. Cas de type I douteux. ("Roma", "Il Corriere del Giorno", "Il Giornale di Vicenza" 14/12/1978).

77) 13 Décembre 1978 heure non précise

Casalbordino (Chieti) - Mr Temistocle Brogli se trouvait à bord de sa voiture quand il aperçut un gros objet hémisphérique, émettant tout d'abord une lumière blanche puis une lumière orange. Il se déplaçait à la même vitesse que la voiture de Mr Brogli, à 30 mètres du véhicule et à 10 mètres du sol. Ensuite, l'objet tourna vers la droite, se dirigeant vers la mer. ("Il Tempo" 14/12/1978).

78) 14 Décembre 1978 17 h 40

Mogoro (Oristano) - Deux frères, Mr Mario (40 ans) et Mr Bernardino (26 ans) Serra étaient en train de chasser : sur une petite colline, ils aperçurent une hémisphère rouge, placée sur le sol. L'objet avait 4 mètres de large et environ 3,5



mètres de hauteur : il émettait des rayons rougeâtres qui éclairaient la zone environnante (un tas de pierres) et les nuages situés au-dessus de l'objet. Au-dessus de l'objet, il y avait une sorte de "fumée", parfaitement immobile, malgré un vent fort (plus de 70 km/heure !). A partir de sa base, sortaient deux gros rayons blancs de 30 à 40 cm de largeur : ils allaient jusqu'à une distance d'environ 1 km (pas d'autres détails les concernant). Quelques minutes plus tard, l'objet "s'éteignit" mais les lueurs rougeâtres persistèrent encore un certain temps puis "s'éteignirent" également. Environ 15 minutes plus tard, Mr Mario Serra ressentit des sifflements dans ses oreilles et, quelques jours plus tard, il souffrit de brûlures aux yeux et d'une diminution de sa vue. Ces symptômes durèrent jusqu'aux premiers jours de Janvier 1979. Le docteur de Mr Serra ne fut pas en mesure de diagnostiquer la cause et la nature de ces troubles. (Enquête de Mr Giorgio Metta).

79) 15 Décembre 1978 0 h 15

Torrebruna (Chieti) - Un jeune homme conduisait quand il vit un objet approcher de lui en émettant des rayons, à quelques mètres du sol. Le témoin alluma ses phares et l'objet atterrit sur la route, en face de lui : la radio à bord du véhicule cessa de fonctionner. Le témoin sortit de sa voiture et approcha de l'étrange objet qui avait un diamètre d'environ 10 mètres. Une porte s'ouvrit et le jeune homme entra à l'intérieur de l'objet : là se trouvait une salle circulaire très éclairée, remplie d'instruments inconnus. Quelques minutes plus tard, il sortit et vit l'objet décoller. ("Notiziario UFO" mai 1979)

80) 15 Décembre 1978 12 h 15

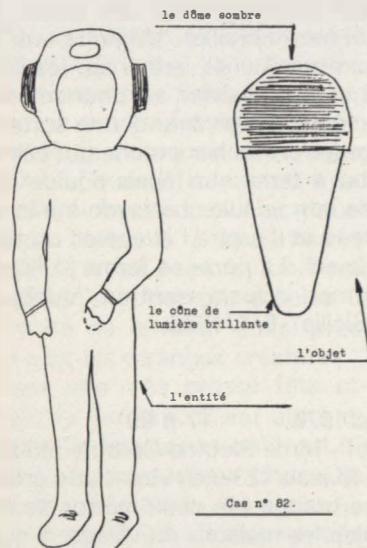
Catania - Deux enfants, Franco Pistorio (9 ans) et Gianfranco Nasca (8 ans) jouaient près de Barriera del Bosco (région de Catania), à proximité d'un émetteur TV de la R.A.I. : soudain, ils virent un étrange objet, situé à quelques mètres du sol, qui émettait différentes lueurs de couleur. Une porte s'ouvrit et une étrange créature en sortit, dans un rayon lumineux, en restant à 10 cm du sol : devant la porte, une autre créature, plus grosse que la première apparut. G. Nasca s'enfuit, tandis que F. Pistorio se cacha pour observer ce phénomène. La première créature était laide, "ressemblant à Frankenstein" : elle avait deux "cavités" à la place des yeux, et n'avait ni nez ni oreilles. Un autre enfant, Sébastiano Masumeci (9 ans), arriva sur les lieux de l'observation et put assister au phénomène : entre-temps, la créature avait brandi une sorte de pistolet et tira contre un rocher proche qui éclata. Puis, l'être tomba à terre : un épais liquide noir coulait à partir de son épaule. Le rayon lumineux apparut de nouveau et il aspira l'être avec un tube en fer placé sur le sol. La porte se ferme et l'objet commença à tourner, disparaissant en "quelques minutes". ("La Sicilia" 6/1/1979).

81) 15 Décembre 1978 17 h 50

Macomer (Nuoro) - Mme Pietrina Carboni (48 ans) et Mme Luciana Masala (23 ans) virent une grosse sphère lumineuse orange (de deux mètres de diamètre) qui survolait les maisons du village, à quelques dizaines de mètres du sol. Quelques secon-

des plus tard, l'objet disparaissait derrière des murs.
(enquête de Mr Giorgio Metta ; dossier de Mr Martino Cossu).

82) 15 Décembre 1978 24 h
Licodia Eubea (Catania) - Un chauffeur routier, Mr Angello Cappuzzello (48 ans), conduisait près de Licodia E. : soudain, la radio cessa de fonctionner et l'homme s'arrêta pour l'examiner. Tout à coup, il fut ébloui par une lueur très vive, qui avait "atterri" au milieu de la route. A environ 15 mètres du témoin (qui est propriétaire d'une petite société), deux êtres enjambèrent le parapet, approchant du véhicule. Ils portaient des combinaisons sombres et des casques en forme de géode, avec des protubérances à la place des oreillers. Ils mesuraient moins de deux mètres : quand ils furent à environ 5 mètres du camion, leurs casques émirent de puissants rayons de lumière qui éclairèrent la cabine comme en plein jour. Les entités s'approchèrent à nouveau, en se dirigeant vers Mr Cappuzzello : elles commencèrent à lui parler clairement, à voix basse, mais dans une langue incompréhensible. Le témoin terrorisé pensa que les êtres voulaient des renseignements sur l'endroit où ils se trouvaient ; il dit donc : "...route de Ragusa Catania..."). Les deux créatures (quelques secondes après), firent demi-tour et s'en allèrent lentement. Elles disparurent dans l'obscurité. Quelques secondes plus tard, un "rayon" très lumineux décolla du milieu de la route. Mr Cappuzzello passa sa tête par la fenêtre du camion et il sentit une odeur de soufre, alors que la radio fonctionnait de nouveau, "soudainement". ("Il Diario" 29/12/1978 ; "La Sicilia" 7/1/1979).



83) Mi-Décembre 1978 De nuit

Torpé (Nuoro) - Des fermiers et des bergers conduisaient en direction de Torpé, sur une étroite route de campagne. Tout-à-coup, une lumière blanche très intense apparut en face de leur voiture, éblouissant les témoins étonnés : elle se trouvait à 30 m du sol. La lumière disparut soudainement 20 à 30 secondes plus tard. Le conducteur ne perdit pas le contrôle de son véhicule : il dit qu'il avait été ébloui par l'intense lueur, mais qu'il avait été "guidé" dans la bonne direction par cette même lueur.
("L'Unione Sarda" 9/1/1979)

84) 17 Décembre 1978 4 h 30

Catania - un marin qui était de garde dans un port local aperçut un petit objet brillant qui se déplaçait par secousses au-dessus de la mer, d'est en ouest. Il avait une forme oblongue en se déplaçant. Le marin alerta un officier du port qui vit le même phénomène étrange.
("Il Diario" 19/12/78)

85) 17 Décembre 1978 7 h

San Cataldo (Caltanissetta) - Un jeune garçon, Giuseppe Raimondi (13 ans) et sa tante, ont observé un objet lumineux en forme de disque qui émettait une lumière argentée et qui s'arrêta à 10/15 mètres du sol. Quinze minutes plus tard, il disparaissait. N.B. Ce cas serait sans doute le même que le cas n° 44.
("La Sicilia" 19/12/1978)

86) 17 Décembre 1978 Le matin

San Cataldo (Caltanissetta) - Plusieurs personnes, du quartier "Casa dell'Acqua" ont observé un objet lumineux qui atterrit ; il décolla peu de temps après.
("La Sicilia" 19/12/1978)

87) 17 Décembre 1978 Le matin

San Cataldo (Caltanissetta) - Plusieurs personnes ont observé un objet "circulaire" (en forme de disque ?), de couleur argentée, qui s'arrêta à environ 20 m du sol, près d'une église. Le phénomène fut également observé avec des jumelles.
("La Sicilia" 19/12/1978)

(A suivre)

NOS LIVRES SELECTIONNES

La librairie VALLAT n'assurant plus ce service, celui-ci reprendra dès que nous aurons mis autre chose sur pied.



par Gilles SMIENA

LA NOUVELLE REVUE : "INEXPLIQUE" second volet : La partie ufologique

L'ufologie n'a pas à se plaindre, tout au moins en ce qui concerne le pourcentage de représentation dans la revue, car elle est bien représentée : 10 articles pour ce premier volume paru, 6 concernant plus particulièrement les ovnis et 4 concernant les humanoïdes ou les contactés... A ce rythme (dont rien ne prouve qu'il durera, la rédaction n'annonçant pas à l'avance ses projets) cela laisse prévoir une centaine d'articles pour l'ensemble de la collection ! Le résultat ne sera donc pas négligeable - en bien ou en mal - pour l'ufologie ; l'affaire est donc à suivre de près.

Disons tout de suite aussi qu'une note bien visible dans le n° 6 signale expressément cinq associations régionales ufologiques sérieuses avec leur adresse précise ; de même la revue LDLN y est citée - et elle seule - avec son adresse. Cela semble dénoter une certaine volonté de prendre l'ufologie au sérieux. Ne nous plaignons donc pas plus qu'il ne convient et attendons la suite.

Il est encore difficile de se rendre compte de l'image exacte que donnera de l'ufologie l'ensemble des articles. En l'état actuel, les dix articles parus sont de contenu et de qualité très variables. Certains d'entre eux, si on les épluchait à la loupe, auraient de quoi faire littéralement "hurler" de douleur plus d'un ufologue ; c'est même certainement déjà fait connaissant leur susceptibilité, bien compréhensible en ce qui concerne la qualité de l'information ufologique ! Cela n'est que trop exact néanmoins, nous ne ferons pas le compte de ces erreurs de détail et laisserons ce soin à des collectionneurs attitrés, car ce n'est pas l'essentiel. Le texte lui-même est loin d'avoir la rigueur d'enchaînement à laquelle les intellectuels sont habitués et pour être tout à fait franc disons que la plupart des ufologues trouveront cette série d'articles tout à fait insuffisante, ridicule et d'un niveau "débile" ! ; on a l'impression de passer sans arrêt du coq à

l'âne quitte à retomber tout à coup sur ses pieds au moment où on s'y attend le moins. Tout cela peut choquer les adultes à première vue, mais ce n'est là qu'une impression due à une technique bien adaptée à un niveau de lecteurs différent de celui auquel nous sommes habitués dans nos ouvrages et nos revues d'ufologie (ouvrages et revues sérieuses, s'entend). Que ceux qui en doutent (et ils existent) réfléchissent qu'au niveau de la direction d'une telle publication, qui engage des sommes si considérables à sa parution, rien n'est laissé au hasard ; le succès commercial le prouve, même si cela nous choque un peu. La rédaction sait quel est le niveau moyen de ses lecteurs potentiels et elle n'ignore pas la difficulté de les tenir en haleine, même sur deux ou trois pages seulement de texte. Une lecture attentive (et même quelques relectures) montre très vite qu'en débit des appartenances il y a bien un enchaînement et même une progression voulue d'un article à l'autre, mais il est encore difficile de voir où cela conduira... le mieux est de faire confiance, comme semblent le prouver ces dix premiers articles.

Quels ont été les sujets abordés ? En voici d'abord les titres :

- Faut-il croire aux ovni (N° 1)
- La stupéfiante technologie des ovnis (N° 4) avec en plus un entretien avec J.C. Bourret.
- Comment identifier un ovni ? (N° 6) avec en plus la liste des groupements ufologiques...
- Boules de feu dans le ciel (N° 8)
- Ovnis : vraies photos et trucages. (N° 9)
- Ovnis : Le film qui divise l'opinion (N° 12)
- Sommes-nous seuls dans l'univers (N° 5)
- Rencontres du troisième type (N° 8)
- Les humanoïdes sont parmi nous (N° 10)
- Rencontres du quatrième type (N° 11)

Ce seul énoncé des titres montre déjà une progression dans la découverte du phénomène de même qu'une volonté de les rattacher dans la mesure du possible à des connaissances connues de façon scientifique, par exemple l'astronomie, l'astronautique ou la physique de l'énergie, mais sans éluder les problèmes qui se posent.

Deux points nous apparaissent plus particulièrement positifs là où certains ne verront peut-être que du méprisable fatras.

C'est d'abord l'affirmation plusieurs fois réitérée de l'existence des ovnis "qui ne peuvent être contestés sur le plan technologique" et surtout du problème ovni, "car tous les témoins ne sont pas fous... toutes les photos ne sont pas truquées... et toutes les traces au sol ne sont pas fabriquées" (N° 10). C'est déjà bien de le dire, même si cette affirmation est parfois tempérée de quelques résér-

ves qui semblent plus destinées à ne pas brusquer le lecteur qu'à donner prise au scepticisme. Ajoutons-y une nette ouverture d'esprit bien sympathique, par exemple lorsque l'on nous dit que "si les ovnis sont réels, ils ne sont pas ce qu'ils semblent être" ou encore que la vérité concernant les ovnis "peut-être une de ces idées folles délaissées par les scientifiques". La revue semble se plaire dans cette marge étroite qui confine aux sciences sans être asservie trop étroitement à ces dernières. Ce point a déjà été souligné dans la première partie.

C'est ensuite l'évocation d'un certain nombre de problèmes qui sont posés par les ovnis, les humanoïdes ou les contactés, problèmes qui ne sont bien entendu qu'esquissés à grands traits et non étudiés à fond comme le souhaitent toujours les spécialistes, mais cette revue n'est pas faite pour eux. Par exemple le problème de la propulsion, de la puissance et de l'énergie nécessaire surtout si l'on envisage l'immensité du cosmos... et les diverses possibilités sont expliquées. Problème de la difficulté d'identifier les vrais ovnis dans le ciel ; là aussi, les données sont à la fois précises et prudentes avec de bons tableaux d'illustrations. Problème de la nature de ces boules de lumière qui traversent aussi bien les murs des maisons que les carlingues des avions ; et cela est expliqué sans tomber dans le piège classique de la foudre en boule ; certes, le phénomène est évoqué mais sans l'expression trop galvaudée. Problème de l'existence ancienne de cas de contacts entre des humanoïdes (ou extra-terrestres) et les humains... avec tous les dangers de manipulation inconsciente que cela suppose... problème de la recherche de la vérité par l'hypnose avec les contactés ou plus simplement problème des traces au sol, lesquelles sont clairement résumées avec trois exemples précis.

Ajoutons y (comme pour les autres articles) une grande variété de photos et nous aurons les principales qualités de ces dix premiers articles. On trouve les photos de personnages connus - ufologues ou simples témoins -, de nombreuses photos d'ovnis (avec toutes les réserves qui s'imposent la plupart du temps, mais aussi des photos d'actualité (Pontoise !) de films tout comme des croquis de témoins ou des images tirées des bandes dessinées sur les ovnis (Lob et Gigi), voire de simples photos d'ambiance comme la belle photo du sphinx et des pyramides à propos des traces d'ovnis.

A l'inverse, on trouvera aussi quelques définitions discutables comme celle des ovnis : "engins spatiaux habités ou non de créatures venues de l'espace" (!), un certain flou qui semble procéder d'une volonté délibérée de ne pas se compromettre, comme pour l'historique des ovnis qui aurait

suivi l'homme depuis le début de son histoire bien que les preuves qu'on en présente soient bien minces (!) et aussi comme la possession d'ovnis par les USA "mais cela reste une simple conjoncture en dépit des dépositions sous serment des soi-disant témoins" (!). La chèvre et le chou, quoi... Chacun choisit ce qui lui convient. Ajoutons-y quelques conclusions qui n'en sont pas, comme pour le film controversé certainement pas trafiqué, mais "trop beau pour être vrai", ce qui permet de continuer à s'interroger... et une réelle méconnaissance des vrais milieux ufologiques : telle cette affirmation capable de faire attraper une crise cardiaque à un acharné de travail ufologique qui doit se sentir bien trahi : "récemment une "équipe" française a catalogué plus de 600 cas de rencontres, en France uniquement" ! N'insistons pas... pour l'honneur de "l'équipier".

Bref ! Disons que si l'on se place au strict niveau de l'ufologie telle que la pratiquent de plus en plus les chercheurs, il y a lieu de faire des réserves, même des réserves sérieuses... mais que si l'on se place au niveau de la grande vulgarisation destinée à un public ignorant de ces problèmes qu'il ne faut pas noyer dès le premier contact dans les subtilités byzantines, et auquel il faut adapter ses techniques d'exposition des problèmes, il y a plutôt lieu de se réjouir de la parution de cette nouvelle publication. Elle répond à un réel besoin de connaître "la vérité" sur ces questions trop longtemps camouflées ou tout simplement niées. Elle apporte à ce public des notions valables quoique imparfaites de ces problèmes sans tomber dans l'occulte ou le mystère à tout prix, mais au contraire en se tenant dans un contexte scientifique. Cela paraît être l'essentiel au départ. Ce sera ensuite aux associations ufologiques de prendre le relais pour parfaire la précision des connaissances et l'affiner... Du travail en perspective, et donc, à notre avis, des raisons de se réjouir plutôt que de crier une nouvelle fois au scandale.

PARTICIPEZ A NOS ACTIVITES

(page 41) c'est une
des conditions de notre
marche vers la vérité

N'OUBLIEZ PAS DE REMPLIR LE QUESTIONNAIRE DES PAGES 23 A 26 MERCI !

(Il est anonyme). Faites le connaître. Il sera publié à nouveau dans notre prochain numéro.

UNE NOUVELLE ACTIVITÉ

RÉSEAU DE SURVEILLANCE O.V.N.I.



LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance L.D.L.N. fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de L.D.L.N. qui seraient intéressés par une forme nouvelle de Recherche sur le Phénomène O.V.N.I.

Le Réseau comporte ces spécialités :

I - Les Veillées Nocturnes : Organisées par les Délégués Régionaux ou les Cercles L.D.L.N. elles sont régionales, départementales ou localisées. Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège du Réseau en cas d'observation intéressante. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

II - La recherche expérimentale : c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèses diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes"). Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux O.V.N.I. seront publiés dans la revue.

N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de L.D.L.N. Publiez-les !

Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.).

Responsable National du Réseau : M. Beneteau Gérard - Le Bourg - 85200 St Martin de Fraigneau

AVIS :

M. Michel FIGUET nous signale qu'il répondra à toutes les questions des lecteurs de LDLN, concernant les "Rencontres rapprochées" en France (timbre réponse S.V.P.). D'autre part, il recherche tous articles de Presse, photocopies d'enquêtes, revues (notamment LDLN N° 1 à 100).

M. Michel FIGUET, B.P. 88
26301 BOURG-DE-PEAGE CÉDEX

**LA POLEMIQUE, STERILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF.
L'ARGUMENTATION, BIEN ETAYEE, EST CONSTRUCTIVE.
Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.**

**Vous avez deux passions:
LA C.B. et les ovni.**

Ecrivez nous en précisant votre indicatif (nom de code), votre secteur habituel de trafic, les caractéristiques générales de votre équipement CB, votre n° d'appel téléphonique s'il y a. Joignez 16,00 F. en timbres pour participation aux frais.

Dans un délai de quelques semaines, vous recevezrez un fascicule personnalisé comportant une liste classée d'indicatifs de cibistes s'intéressant au phénomène OVNI avec indication de leur secteur habituel de trafic ainsi que divers renseignements et conseils indispensables à une activité "New-style";

Toute correspondance est à adresser à :

C. De Zan T et R (CB) 53 le parc 78540 VERNOUILLET

T. et R. communiquent :
Réseaux téléphoniques locaux :

Vous n'avez pas encore répondu à notre appel. C'est un travail d'équipe que nous devons faire, seul moyen d'assurer une participation efficace des régions.

Informez nous de votre existance en précisant nom, adresse et n° d'appel téléphonique du responsable nombre de postes actuels et répartition géographique de ceux-ci. Nous vous mettrons en relation avec d'autres postes ou réseaux constituant le réseau téléphonique "ARIANE" mettant en relation les diverses régions de France. Joindre 3 timbres à 1,60 F. pour recevoir des informations complémentaires.

Appels de détecteurs :

Communiquez nous les dates et heures d'appel de votre détecteur, avec détails de l'observation s'il y a et indication des caractéristiques de votre détecteur.

Adressez votre correspondance à :
C. De Zan (T et R.) 53 le parc 78540 VERNOUILLET

Nouvelles récentes (condensé de presse)

(Voici des motifs d'enquêtes, pour les enquêteurs qui manqueraient d'objectif dans les régions concernées)

LE 26 NOVEMBRE 1981 A FONTENAY-LE-COMTE (Vendée)

Pendant une quinzaine de secondes vers 19 h 15, à Fontenay-le-Comte l'éclairage électrique a été saisi de tremblements très prononcés, et l'on entendait de brèves détonations. Puis la lumière a disparu. Notamment sur la Rocade et le quartier ouest. Des témoins ont aperçu comme des boules de feu direction d'Ausay soit du sud-ouest. L'E.D.F. cherchait aussi l'origine de ce phénomène mystérieux avant d'effectuer le dépannage.

(Ouest-France du 27-11-1981)

DANS LA NUIT DU 9 AU 10 DECEMBRE 1981 A TAVERNY (Val d'Oise)

Au dessus de la base aérienne du Cofas (Centre opérationnel de la Force Aérienne Stratégique) de Taverny, trois gardiens de la Paix ont observé un objet muni de plusieurs phares qui stationnait à 200 m d'altitude, ceci pendant quelques dizaines de secondes. Puis l'objet s'est élevé à la verticale dans un bruit assourdissant.

La tour de contrôle de Roissy n'a décelé aucun vol d'aéronef pendant cette nuit et à cet endroit.

(Centre-Presse du 12/13 Décembre 1981)

16 DECEMBRE 1981 VERS 19 h A VERNOUX ET PRIVAS (Ardèche)

De nombreux habitants remarquaient une boule bizarre dans le ciel à Vernoux. A Privas d'autres personnes intriguées aussi alertèrent la gendarmerie.

Le premier janvier 1982 cette même boule a été à nouveau observée dans les mêmes lieux : boule blanche, jaune éclat très brillant.

N.B. mais une enquête de notre collaborateur Michel Figuet a permis de déterminer qu'il s'agissait de la planète Vénus.

LE 26 DECEMBRE 1981 A ESSAOUIRA (Côte Atlantique du Maroc)

Vers 19 h 30 (G.M.T.) une dizaine de personnes et plus ont vu évoluer au-dessus de l'océan une boule de très forte luminosité. Cette objet semblait tourner autour de lui-même sur un axe immobile. Il reste environ une demi-heure visible. De très vives lumières émanaiant de son contour, et temps en temps des rayons lumineux se détachaient de son sommet. Puis disparut très vite.

Dans la nuit du 5 et 6 décembre à Essaouira un même phénomène fut observé par plusieurs personnes dont un expert de la F.A.D.

(Fraternité matin du 13-1-1982)

N.B. — Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

ANNONCES

A VENDRE : "Les Apparitions de Martiens" de Michel Carrouges (Fayard 1963) - Série "Planète" (premiers N°) Faire offre à : Mlle Christiane PIENS 13 rue Vervloem 1200 BRUXELLES BELGIQUE.

ECHANGE les ouvrages ci-dessous (tous en édition originale américaine) contre tous les ouvrages français de 1950 à 1960 + anciennes revues.
- Aimé Michel : The truth about Flying Saucers (critique 1956)
- Aimé Michel : Flying Saucers and the Straight line mystery (1958) - keyhoe : The Flying Saucers are real (Fawcette 1950) - Keyhoe : The Flying Saucers Top

Secret (Putman's 1960) - Maney and Hall : The Challenge of Unidentified Flying Objects (Washington 1961) - Scully : behind the Flying Saucers (Holt 1950) - Jacols : The Ufo controversy in America (1975) - Haines : Observing UFOS (Nelson Hall 1980) - Mc Campbell : Ufology (celestail Arts 1976) + plusieurs autres. Ecrire pour liste à M. Patrick Houlchard 7, avenue Jean Moulin 93140 BONDY.

COMMUNIQUÉ AUX LECTEURS DE CORRÈZE : Un de nos abonnés participe régulièrement sur la radio locale de Brive, à des émissions concernant les phénomènes paranormaux (OVNI surtout). Il serait heureux d'entrer en contact avec les lecteurs de ce département. Son adresse : M. Pierre Lagrange 43 rue Louis Mie 19100 BRIVE. Tél. : 16 (55) 23.38.23

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 1er trimestre 1982